

# femmes

MAGAZINE D'AFRIQUE

Afrique Zone CEMAC : 1500 fcfa - Autres pays d'Afrique : 4\$ US - Europe : 5 Euros - Amérique : 6\$ US Maroc: 20 Dh



**Queen Shebah III**      **Toure Lobbo Traoré**

**Deux icônes de l'humanitaire en Afrique**



*Chaque jour, Plus raffiné*





## L'ÉDITORIAL

????????????????? ..... 5

## EVENEMENT

VI<sup>e</sup> SOMMET DES PREMIERES DAMES D'AFRIQUE  
PAIX ET LA SECURITE ..... 6 - 9

## ITINERAIRE

Mme TOURE LOBBO TRAORE, PREMIERE DAME DU MALI  
UNE ICÔNE DE L'HUMANITAIRE ..... 10-12

## DEVELOPEMENT DU GENRE

NIGERIA  
LES HOMMES OEUVRENT A LA PROTECTION DE LA  
SANTÉ DE LA FEMME ..... 14-15

## EN COUVERTURE

THE QUEEN SHEBAH III  
JUST AN ICON ..... 16-28

## L'INVITEE

ELISE MBOCK  
"LE CLONAGE INSTITUTIONNEL EST LA CHOSE LA MIEUX  
PARTAGÉE AU MONDE" ..... 29 - 31

## STRATEGIES

GABON - ELECTIONS 2008  
LES FEMMES EN APPELLENT A LEUR PARTICIPATION  
ACCURUE ..... 32

## ACTUALITE

COTE D'IVOIRE  
MME GBAGBO AU CONCERT DE LA RECONCILIATION.. 33

## CONVERGENCES

S.E. EMILIENCE RAOUL A RENCONTRE LES MEDECINS  
CONGOLAIS DE LA DIASPORA ..... 34

Mensuel panafricain de la promotion du Genre et du développement BP : 13 951 Yaoundé Cameroun - Tel: 00237 77 63 26 60  
Bureau correspondant Brazzaville Tél. 00242 579 56 68  
E-mail: femmesdafriquemagazine@yahoo.fr Site Web : www.santiacommunication.com



**Directeur de la Publication**  
Présidente du Conseil éditorial  
Samirat NTIAZE

**Directeur de la Rédaction**  
Sylvestre TETCHIADA  
+237 77 63 26 60

**Secrétariat de Rédaction**  
Jacques KALDAOUSSA  
+237 99 12 34 75

**Rédaction générale**  
Joseph KAPO +237 77 79 44 85  
Jacques KALDAOUSSA  
R.Bétrand HANDY +237 99 54 24 66  
François ESSOMBA +237 77 54 48 03  
Monique MATENE +237 99 61 97 60

**Relations Publiques**  
Emmanuel Djietcheu  
+237 96 61 51 15  
Désiré Zoa Ntsama  
+237 99 12 62 75

**Correspondants**  
Congo  
Adrien Wayi-Levy  
+242 551 57 09  
Christian Malonga  
+242 624 87 78

**Relations Publiques**  
Raoul Siemeni  
+242 519 62 49

**Gabon**  
Hugues Desormaux  
+241 05 33 80 16  
Séraphin Ogoula  
+241 07 84 33 71  
Placide ONDO

**RD Congo**  
Représentants  
Béatrice Ifanga, épouse Kabambi  
+243 81 88 53 472  
Sylvie Buanga Nbuangi  
+243 81 59 90 320  
+243 85 42 23 449

**Correspondant**  
Wilfrid Diankabakana  
+243 998183406

**Tchad**  
Odjitan Djoutoungona Maji-Maji  
B.P 479 N'Djaména  
+235 620 96 89 / +235 983 37 76

**Zambie**  
Pauline CHOLA

**Maroc**  
Bouih Younes  
+212 74 10 52 18  
Bouih Brahim

**Tunisie**  
Ben OUMAR

**Graphisme**  
Cré@rt +237 22 02 13 93

# MoneyGram, Toujours plus près de vous.



## **MoneyGram**



**Transfert International d'Argent**

**SIKAR-FINANCE (Super Agent MoneyGram)**

En face du Chateau d'eau du CHU Brazzaville (CONGO)

Tél.: (242) 81 12 96 / 81 17 04 / 81 08 04



## Se développer sans les femmes est une utopie

Le monde entier célèbre ce mois, la Journée internationale de la femme (JIF). Certaines personnes n'hésitent même plus de parler du mois de mars comme celui de la femme. En cette occasion, dirigeants et plusieurs leaders féminins en profitent pour attirer l'attention des femmes sur leur rôle dans la protection de leur environnement et dans les réalisations des Objectifs du millénaire pour le développement (OMD).

FEMMES D'AFRIQUE MAGAZINE estime que la "Journée" a été créée pour symboliser le combat des femmes pour leur développement et leur épanouissement. Ainsi, chaque année, la journée des femmes africaines peut être célébrée sous un

*Par Samirat Ntiازه*

thème africain adapté au contexte national, qui évoque souvent la participation des femmes au développement, mieux, leur concours à la réalisation des OMD adoptés, en septembre 2000, à New York et qui engageaient la communauté internationale et les Etats membres de l'ONU dans la réalisation d'un ensemble d'objectifs clairs, mesurables et assortis de délais, afin de faire progresser le développement et réduire la pauvreté d'ici 2015.

La déclaration évoque un monde uni autour de valeurs communes et s'employant avec ardeur à instaurer la paix et offrir un niveau de vie décent à tout homme, femme et enfant. Compte tenu du rôle joué par les femmes dans le développement durable de nos Etats, la réalisation de ces objectifs restera une uto-

pie sans leur forte implication et leur ferme engagement.

Les Etats africains qui ont effectivement souscrit à la Déclaration du Millénaire et aux huit objectifs de développement visant à réduire la pauvreté d'ici 2015, vont parler d'ici le 08 mars prochain, des femmes, des enfants, de l'environnement et de leur apport pour le développement global.

Aussi pensons-nous que la femme a un rôle prépondérant à jouer dans la protection de cet environnement aussi bien en milieu urbain que rural. Car, ce sont les femmes, plus nombreuses dans la quasi-totalité des Etats africains qui se retrouvent dans la lutte contre la pauvreté... et la mortalité maternelle et néonatale.

Elles doivent se remettre en cause, susciter la réflexion afin d'évaluer notre implication et notre contribution au développement. C'est donc une remise en question avant et après le 08 mars, afin de mettre en évidence certains aspects de la non-prise en charge, jusqu'ici, de l'approche genre dans les OMD.

Nous voulons que les initiatives des décideurs soient conformes avec les objectifs que nous nous sommes fixés en tant que femmes parce qu'elles ne se réaliseront jamais sans nous. Malgré le faible niveau de représentation des femmes, elle peut, toutefois, contraindre les décideurs à prendre en compte leurs préoccupations et leurs priorités. C'est un combat de tous les jours.

## VI<sup>e</sup> CONFÉRENCE DE LA MISSION DE PAIX DES PREMIÈRES DAMES D'AFRIQUE



Les Premières Dames autour du Président Sassou Nguesso

## Elles plaident pour la paix sur le continent

La VI<sup>e</sup> conférence de la Mission de paix des premières dames d'Afrique (Mipreda), s'est tenue du 12 au 14 février 2008, à Brazzaville sous la présidence de madame Antoinette Sassou Nguesso, Première Dame du Congo. On a noté la participation très active des premières Dames du Mali, Lobbo Traoré, du Burkina Faso, Chantale Compaoré, de l'Afrique de Sud, Zanélé Mbeki, des Comores, Hadjira Sambu, de la Mauritanie, Khatou Mint El, de la Namibie, Penhehupito Pohamba, du Niger, Tandja Laraba, du Nigéria, Turäi Umar, de Centrafrique, Monique Bozizé et Hinda Deby Itno du Tchad, les représentantes des Premières Dames des autres pays du continent.

Cette conférence de Brazzaville a suscité un intérêt particulier de la part de la communauté internationale. Le secrétaire général de l'Onu Ban Ki-Moon a adressé un message à la conférence dans lequel il a insisté sur l'utilité de cette rencontre de Brazzaville, consacrée aux questions de paix en Afrique. Dans ce message, lu par Aurélien Agbénonci, coordonnateur résident du système des Nations Unies au Congo, le Secrétaire général de l'Onu a loué l'action des premières Dames d'Afrique qui a permis d'insuffler une dynamique nouvelle en matière de préservation de la paix et de résolution des conflits. Les représentantes des Premières Dames de la Zambie, de la République Démoc-

ratique du Congo, du Soudan, ainsi que la secrétaire d'Etat à la famille et aux personnes handicapées du gouvernement belge, Gisèle Mandaila, ont chacune dans son style, évoqué les différents maux qui minent la paix en Afrique. Une charge émotionnelle monte dans la salle du palais du parlement lorsque Gisèle Mandaila s'interroge en ces termes "Quelle vision de l'avenir allons-nous laisser à nos enfants ?" Avant de terminer son message, la secrétaire d'Etat belge a formulé le souhait d'un rapprochement entre les Premières Dames du Sud et du Nord pour tenter d'apporter des solutions aux problèmes de paix qui déstabilisent au quotidien le continent noir.

Les Premières Dames du Mali, Touré Lobbo Traoré, du Burkina Faso, Chantal Compaoré, de l'Afrique de Sud Zanélé Mbeki, des Comores Hadjira Sambu, de la Mauritanie Khatou Mint El, de la Namibie Penhehupito Pohamba, du Niger Tandja Laraba, du Nigéria, Turai Umar, de Centrafrique Monique Bozizé et Linda Deby Itno du Tchad, ont plaidé pour le retour de la paix sur le continent. Elles ont unanimement relevé l'urgence d'agir vite aux côtés de leurs époux respectifs, pour tenter de remédier à cette situation devenue endémique. Pour la Première Dame du Tchad, qui a ouvertement pointé du doigt le Soudan pour avoir agressé son pays, les résolutions des assises de Brazzaville ne doivent pas être "de simples documents à ranger dans les tiroirs si réellement la Mipreda veut asseoir la paix en Afrique". Pour le premier ministre congolais, Isidore Mvouba, la femme est au centre de la vie. "Personne ne connaît mieux que vous, l'importance de la vie, personne ne mesure mieux que vous, la nécessité de la paix". Le premier ministre congolais a ensuite encouragé les Premières Dames d'Afrique à être de bonnes conseillères auprès des chefs d'Etat pour "guérir l'Afrique". Ouvrant les travaux de cette VI<sup>ème</sup> conférence de la Mipreda, Antoinette Sassou-Nguesso a invité les Premières Dames à être de vraies messagères et ambassadrices de paix dans leurs pays respectifs. "Aucune mission comme la notre ne peut s'accomplir avec succès sans l'unité, la cohésion et la concorde. C'est pourquoi, je lance un appel solennel à toutes les Premières Dames à s'impliquer dans cette initiative de paix" a déclaré la Première Dame congolaise.

Adrien Wayi Lévy, à Brazzaville

## Le défi sécuritaire



La VI<sup>ème</sup> conférence de la Mission de paix des premières dames d'Afrique (Mipreda) s'est tenue en début du mois de février dernier à Brazzaville, capitale du Congo, un pays d'Afrique centrale. C'était en présence de Isidore Mvouba, premier ministre chargé de la Coordination de l'Action du gouvernement et des Privatisations. Près d'une vingtaine d'épouses de Chefs d'Etat du continent ou leurs représentantes avaient pris part à cette conférence. Elles ont dressé un bilan d'étape de la gestion des problèmes de paix et de règlement des conflits en Afrique, afin de faire des recommandations aux décideurs politiques nationaux et internationaux.

La rencontre qui a duré quatre jours, avait pour thème "la diplomatie civile et humanitaire dans la préservation de la paix en Afrique". Elle s'est appesantie sur les différents conflits qui endeuillent le continent avant de définir le rôle et la place de la femme dans les opérations de désarmement, de mobilisation et de réinsertion et préciser les contours de la diplomatie civile et humanitaire comme nouvelle approche de règlement des conflits et de consolidation de la paix. Par ailleurs, la conférence de la Mipreda, a été précédée d'un colloque des experts sur la dynamique genre dans la consolidation de la paix au plan continental. Et elle coïncidait avec la fin du mandat de Antoinette Sassou Nguesso, à la tête de l'organisation.

Aussi, la Mipreda doit-elle poursuivre la réflexion sur le rapprochement entre les différentes associations des premières dames d'Afrique commencée à Addis-Abeba (Ethiopie) et Ouagadougou (Burkina Faso), respectivement le 7 juillet 2004 et le 9 février 2005.

Mais à Brazzaville, les premières dames ont axé leur réflexion sur les voies et moyens en vue d'une implication efficiente des femmes dans la consolidation de la paix et le règlement des conflits qui persistent en Afrique, notamment au Tchad, en République démocratique du Congo, en Centrafrique, au Kenya, etc.

La conférence a recommandé la tenue d'un colloque sur les questions de paix et les violences faites aux femmes et a élaboré le niveau de la mise en oeuvre du plan d'action 2005-2008. Elle a aussi envisagé le plan d'action 2008-2010 et la mise en place d'un réseau continental de femmes pour la paix.

La Mipreda est née à la suite d'un long processus qui s'est inspiré de la résolution 1325 du Conseil de sécurité de l'ONU mettant en exergue le rôle important des femmes dans la prévention et la résolution des conflits.

Moins sollicités et peu représentés dans la prise des décisions sur les sorties de crises et généralement ignorés dans les négociations ou accords de paix, les premières dames d'Afrique ont pris la mesure du problème en 1997 au Nigeria en se dotant d'un cadre de concertation (le Mipreda), afin de s'impliquer résolument dans la prévention et le règlement des conflits sur le continent.

La 5<sup>ème</sup> conférence du Mipreda s'est tenue à Ouagadougou en 2005, la 4<sup>ème</sup> à Malabo, en Guinée Equatoriale, en 2004, la 3<sup>ème</sup> à Libreville, au Gabon, en 2003, la seconde et la première à Abuja, au Nigeria, en 1997 et 1999.

VI<sup>e</sup> CONFÉRENCE DE LA MISSION DE PAIX DES PREMIÈRES DAMES D'AFRIQUE

## Turaï Oumar Yar Adua, portée à la présidence de la Mipreda



Turaï Oumar Yar Adua, épouse du chef de l'Etat nigérian, a été portée à la présidence de la Mipreda par ses paires, le 14 février dernier, pour un mandat de deux ans. Elle succède à l'épouse du Chef de l'Etat congolais Antoinette Sassou-Nguesso, qui a présidé la Mipreda de 2005 à 2008.

Quatre vice-présidentes ont été également désignées en fonction des sous régions du continent. La sous-région d'Afrique centrale présidée par l'épouse du Chef de l'Etat du Cameroun, l'Afrique australe par l'Afrique du Sud, l'Afrique de l'est par le Soudan et l'Afrique du nord par la Libye.

Leur plan d'action 2008-2010 qu'elle va notamment conduire, visera essentiel-

lement le renforcement et l'implication des femmes dans la gestion, le règlement et la prévention des conflits, puis la consolidation de la paix en Afrique. Par ailleurs, elle devra s'atteler à rendre effectif le réseau continental des femmes négociatrices de paix qui travaillera avec les réseaux d'ONG et d'associations féminines existant au niveau national, sous-régional, régional et international.

Aussi, devra-t-elle poursuivre, l'œuvre réalisée par Antoinette Sassou-Nguesso en faveur de la paix, de la lutte contre les maladies et la pauvreté en Afrique.

### ELLES ONT DIT

**Touré Lobbo Traoré,**  
Première Dame du mali  
Présidente de la Fondation Pour l'Enfance



"Les conflits, qui déchirent certains pays de notre continent, ont un impact douloureux, sur la vie de nos populations, singulièrement celle des Femmes. Elles sont atteintes, dans leur intégrité physique et morale, condamnées à l'errance, loin de leurs familles et des terres, qui les ont vu naître et grandir. Au-delà de leur propre personne, les conflits touchent ce qu'elles ont de plus cher, à savoir les familles et les enfants.

Ces enfants, enrôlés dans des guerres dont ils ignorent la cause et la finalité, vivent dans des conditions de santé précaire et voient leur scolarité brisée.

C'est justement, parce que nos sœurs, nos enfants sont les principales victimes de ces guerres, que nous devons nous engager davantage, dans la prévention et le règlement des conflits, pour la consolidation de la paix.

Les statistiques sont accablantes. Plus de la moitié des réfugiés au monde sont des femmes. La Mission de la paix des Premières Dames est née de la volonté d'impliquer de plus en plus les femmes africaines, dans ce combat, de valoriser, d'encourager et de soutenir leurs initiatives de paix. "La guerre, dit-on, naît d'abord dans la tête des hommes". Cet adage met en exergue, la nécessité de faire de

VI<sup>e</sup> CONFÉRENCE DE LA MISSION DE PAIX DES PREMIÈRES DAMES D'AFRIQUE

l'éducation et de la culture de la paix, une des priorités de toute action de prévention des conflits. Le défi pour nos pays, c'est de permettre à la femme, d'occuper dans la vie de nos sociétés, toute sa place : sociale, culturelle, économique, politique, afin de peser sur les processus d'évolution et de transformation de nos pays.

J'ose espérer, que les recommandations concrètes de nos experts, contribueront à mieux faire connaître les femmes africaines, non plus seulement comme victimes des crises politico-militaires, mais comme facilitatrices et médiatrices efficaces".

**Chantal Campaoré,**  
Première Dame du Burkina Faso



"Nous avons confié à notre présidente, Antoinette Sassou Nguesso, la lourde responsabilité d'impulser une nouvelle dynamique dans la perspective d'une meilleure implication de femmes dans la prévention, la gestion et le règlement des conflits. Je voudrais lui rendre un hommage mérité pour le dévouement avec lequel elle s'est acquittée de sa mission (...). Les femmes qui paient le lourd tribut de la guerre, au regard de leur grande vulnérabilité, doivent rester à l'avant-garde de la prévention et de gestion des conflits. C'est pourquoi avec mes sœurs premières dames nous nous sommes engagées au sein de nos organisations communes à participer au retour et au maintien de la paix en Afrique".

**Antoinette Sassou Nguesso**  
Première dame du Congo.



"Aucune mission collective comme la nôtre ne peut s'accomplir avec succès sans l'unité, la cohésion et la concorde. C'est pourquoi, je lance un appel solennel à toutes les premières dames de s'impliquer dans cette initiative de paix. (...) A l'aube du troisième millénaire, il est révoltant de constater que l'Afrique demeure le siège de la plupart des maux qui minent l'humanité. Au premier rang de ces maux, il y a la violence aveugle et gratuite. Aujourd'hui, l'Afrique de la palabre, de la concertation, de la délibération collective et de la tolérance semble être reléguée au musée de nos bons souvenirs ancestraux. Pendant dix ans, les Premières Dames d'Afrique ont parcouru des contrées inhospitalières, affronté l'animosité des seigneurs de guerre, assumé les rancoeurs et des haines des protagonistes des différents conflits. (...) Il nous arrive souvent d'accepter de souffrir ; il nous arrive toujours de donner la vie, avec amour, avec générosité, pour le plus grand bien de l'humanité. Mais nous n'accepterons jamais, alors jamais qu'on nous demande de briser la vie.

C'est la raison pour laquelle je lance un appel solennel à toutes afin de fédérer l'ensemble de nos initiatives de paix. Nous devons faire preuve d'anticipation en précédant nos gouvernants dans les processus de prévention et de règlement des conflits par la voie pacifique".

**Hinda Déby Itno,**  
Première dame du Tchad



"Mon pays, le Tchad, a été une nouvelle fois victime d'une agression injuste et injustifiée, perpétrée par un pays voisin. Cette situation que vient de connaître notre pays coïncide bien avec le thème de notre conférence et doit nous interpeller. S'il est vrai que beaucoup de pays africains connaissent aujourd'hui des tensions et des conflits ; au Tchad, des avancées notables sont enregistrées dans le domaine de la réconciliation nationale. (...) Pour mon pays qui a connu plus de trente ans de guerre, je voudrais souligner ici, avec force, que nous, Premières Dames, nous nous devons de trouver des réponses adéquates aux problèmes que posent les violences et conflits armés en Afrique. Car les guerres et les conflits ne font que retarder le développement de nos pays. Les guerres et les conflits endeuillent nos familles, bloquent l'essor de notre Continent, l'Afrique.

La Mission de paix des Premières Dames d'Afrique se doit donc d'être un instrument fort au service du règlement et de la prévention des conflits en Afrique, mais aussi et surtout un vecteur de paix sur l'échiquier continental. Les actes du colloque ne doivent pas être de simples documents qui seront rangés dans les tiroirs des bureaux des organisations internationales ou de nos structures étatiques, mais des bréviaires qui doivent interpeller nos consciences".

## Madame Touré Lobbo Traoré, icône de l'humanitaire au Mali

*Silhouette imposante, allure frêle, l'air timide, le regard à la fois discret et direct, la Première Dame du Mali, Touré Lobbo Traoré, est une icône du mouvement humanitaire dans son pays. Derrière ses lunettes vues claires, elle arbore un léger sourire. Elle a un sens élevé d'altruisme et de philanthropie.*

Pendant les deux jours qu'elle a passés à Brazzaville, à l'occasion de la VIème conférence de la Mission de paix des premières dames d'Afrique (Mipreda), FEMMES D'AFRIQUE MAGAZINE l'a observé dans ses faits et gestes. On l'a vu recevoir, à cœur ouvert, en sa résidence, la colonie malienne au Congo. A la vérité, la Première Dame du Mali est une personnalité que l'on ne présente plus, en raison des multiples actions humanitaires qu'elle mène en direction des couches vulnérables de la société malienne. C'est une dame de cœur et d'amour.

Mais, attention : derrière cette jovialité affichée en public, se cache une femme rigoureuse dans le travail. A la faveur du bref entretien qu'elle nous a accordé, jeudi 14 février 2008 à Brazzaville, elle nous a parlé avec conviction de son engagement pour la cause de la femme africaine, de la paix sur le continent et surtout de ses œuvres caritatives à travers sa Fondation pour l'enfance (FPE).

### L'objectif affiché par madame ATT est le bien-être du peuple malien

A l'image de toutes les femmes, le premier regard de la première dame du Mali est tourné vers l'avenir de l'enfance. Considérés comme des êtres innocents, les enfants constituent l'avenir et le devenir de toute la nation. C'est pour cette raison que la Première Dame du Mali estime qu'ils doivent bénéficier de la protection de toute la so-

ciété. Ainsi, la FPE se propose-t-elle d'offrir le maximum de soins aux enfants maliens de toutes les catégories sociales. La jeunesse, qui constitue plus de 50% de la population malienne, mérite la même attention. Car, elle représente une force sociale incontournable dans l'édification du Mali. Les jeunes Maliens sont confrontés, au même titre que ceux des autres pays du continent, à de nombreux problèmes d'ordre social, économique et culturel. Il s'agit du chômage endémique, de la crise d'identité morale et culturelle... Face à ces nouveaux défis, la FPE tient à apporter son aide. Ainsi, s'occupera-t-elle de la protection des jeunes, de leurs loisirs, de leur insertion et réinsertion. Le service attendu sera l'assistance aux jeunes dans la gestion de leurs problèmes au quotidien, notamment par leur mobilisation pour des activités d'utilité publique, de solidarité et de protection de l'environnement.

### Les femmes ne sont pas en marge des préoccupations de la FPE

Si l'évolution de toute société se mesure à celle de la femme, la prise en compte de celle-ci est une obligation.



Compte tenu du rôle important qu'elle joue dans la société, la FPE l'assiste dans son développement. Le monde rural, support de l'économie agropastorale, est en train d'être valorisé. Il a besoin d'échange d'expériences et de projets de développement.

La FPE fidèle à ses idéaux et respectueuse des institutions de l'Etat, entend mener des actions au niveau sous-régional et continental, pour favoriser une meilleure intégration des Etats qui, pris individuellement, ont des difficultés à tenir leur barre de développement.

La paix et la démocratie constituent également un souci pour la Fondation. Pour ce faire, elle s'atèle à rechercher et à maintenir la stabilité sur le continent. La démocratie, chèrement acquise au prix du sang de nombreux jeunes maliens, mérite une vigilance et un suivi permanent.

## La Fondation pour l'Enfance de Touré Lobbo Traoré

Reconnue d'utilité publique par le décret n°271 du 06 août 1993, la Fondation pour l'Enfance est née de la volonté du général Amadou Toumani Touré de manifester sa reconnaissance à l'endroit des enfants, des jeunes, qui l'ont constamment soutenu durant sa mission à la tête de l'Etat au cours de la transition démocratique.

Au-delà de ce témoignage, la Fondation se veut être un organe dynamique, engagé dans l'amélioration des conditions de vie des femmes, des enfants et des jeunes.

La matérialisation des actions qui seront entreprises par la Fondation constituera un appui au Plan d'Action National du Mali pour la survie, le développement et la protection de l'enfant d'ici à l'an 2000.

Les actions de la Fondation seront multiples et variées, avec un accent particulier sur l'implication des bénéficiaires, la mobilisation sociale, le libre partenariat.

La Fondation a pour objectifs, de promouvoir des actions d'ordre économique, social et culturel en faveur des enfants, des jeunes et des femmes ; favoriser la protection de l'environnement pour un cadre de vie meilleur ; encourager l'intégration régionale, sous-régionale africaine, en vue d'un partenariat nouveau ; s'investir dans le maintien de la paix et de la démocratie.

### Domaines d'intervention de la FPE

**Enfance** : Survie, développement, protection

**Jeunesse** : Protection, loisir, insertion et réinsertion

**Femme** : Promotion des droits de la femme malienne, avec accent sur la scolarisation de la petite fille.

**Eau - environnement** : Accès à l'eau potable, amélioration du cadre environnemental.

**Habitat** : Appui à la politique de logement au Mali en vue d'une amélioration du cadre de vie des enfants.

**Education** : Par la création d'infrastructures, l'élévation du taux de scolarisation.

**Culture et communication** : Recherche-action, promotion de l'art, préservation du patrimoine et des traditions orales, publication.

**Alimentation** : Appui à l'autosuffisance alimentaire, en vue d'une amélioration de l'état nutritionnel des femmes, des enfants et des jeunes.

**Démocratie - Paix** : Conditions véritables pour le bien-être de tous, en particulier celui des enfants, des jeunes.

Les activités menées par la Fondation pour l'Enfance s'inscrivent en droite ligne dans le cadre de politique de l'éducation prônée par les autorités de la république du Mali.

### Fondation pour l'Enfance

Rue 416 Porte 401 Lafiabougou CIV

BP 1585 BAMAKO

Tél. : (223) 229 25 05

Fax : (223) 229 80 00

e-mail : [fpe@afribonemali.net](mailto:fpe@afribonemali.net)



### *Bio Express*

## Touré Lobbo Traoré, Première Dame du Mali

La Première Dame du Mali, madame Touré née Lobbo Traoré est née à Diré dans la région de Tombouctou. Elle est mère de deux enfants. C'est en 1962 qu'elle entre à l'école, et effectuera son premier cycle fondamental à Bandiagara, Niafunké et Diré.

En 1969, elle démarre le Second cycle fondamental à Mopti, où elle obtiendra en 1972 le Diplôme d'Etudes Fondamentales (D.E.F.).

En 1973, elle s'inscrit à l'Ecole Secondaire de la Santé (ESS) de Bamako où elle obtiendra en 1976 le Diplôme de Sage Femme d'Etat, avec mention Bien

En 1977, commence une riche carrière professionnelle. D'abord comme Sage Femme Stagiaire. Elle sera vite titularisée en 1978 et affectée comme Sage Femme Titulaire à la Maternité du Camp I de Bamako. Elle y deviendra en 1991 Maîtresse Sage Femme.

Durant la Transition Démocratique au Mali (de Mars 1991 au 08 Juin 1992), elle sera aux côtés de son Epoux, Amadou Toumani Touré, alors Lieutenant-colonel et Président du Comité de Transition Pour le Salut du Peuple (CTSP).

Tout au long de sa carrière professionnelle, elle n'a eu de cesse de se perfectionner et de découvrir de nouveaux domaines : Séminaire de Perfectionnement en Informatique (Winword 2000, Excel 2000) au BSI (2001), Participation au IVème Congrès de la Société Africaine des Gynécologues Obstétriciens (Sago) à Ouagadougou, formation sur les Procédures des Services de Santé de la Reproduction et de la Planification Familiale, Participation au IVème Congrès de la Société ORL et de Chirurgie Cervico-Faciale d'Afrique Francophone (Sorlaf) à Bamako, Formation continue sur la Santé de la Reproduction (1998), Formation sur la Périnatalité (1996) ; Cours théorique et pratique à l'Office National de la Famille et de la Planification (Centre de Formation et de Recyclage en Tunisie), en 1993. Très active dans la vie associative, elle est présidente Déléguée de la Fondation Pour l'Enfance (FPE), membre de l'Association des Sages Femmes du Mali, membre de l'Association des Malades de la Drépanocytose du Mali, Présidente d'Honneur de l'Association pour le Développement Social de la Femme et de l'Enfant.

# Julienne Apolline Mackonguy Mouassiposso

## Pédiatre, France

**Présidente du Comité de jumelage des villes de Brazzaville et de Reims**



Titulaire d'un doctorat en médecine obtenu à Brazzaville en 1981, Julienne Mackonguy Mouassiposso est née dans cette ville, le 18 juin 1957. Elle est de la promotion de médecins dont peut s'enorgueillir la faculté de médecine de la capitale du Congo. Après cette brillante prestation, Dr Mouassiposso débarque en France et opte pour une spécialisation en pédiatrie dont la formation se fera respectivement

dans les villes de Paris et de Reims. C'est dans cette dernière ville qu'elle définitivement s'implante et rencontre son destin plus tard. La jeune dame prendra une part active lors des accords de partenariats signés entre le député Maire de la ville de Brazzaville Hugues Gouelondélé et son homologue de la ville de Reims, Jean Louis Schneider. Tous les trois ont contribué à la réactivation du dossier

de partenariat du jumelage entre les villes de Brazzaville et de Reims qui sommeillait dans les coffrets pendant 47 ans.

Une coopération décisive sur laquelle va veiller de manière permanente le Dr Mouassiposso, présidente du comité de jumelage Reims Brazzaville afin de concrétiser tous les principes qui régissent ce projet favorable aux deux partis. D'autant plus que les échanges entre les deux villes envisagent une collaboration sur plusieurs secteurs. Notamment dans la Santé, l'Éducation, l'Économie, la Culture, les Arts, le sport, le Tourisme. Pour la bonne marche de cette action, un siège permanent est disponible à la Maison de la vie associative 122 rue du banbâtre 51100 Reims.

Dr Mackonguy Mouassiposso a le profil de la tâche qui lui a été confiée, compte tenu de la longue expérience acquise durant son passage au Ministère de la santé où elle a occupé les fonctions de responsable de la communication. A cet effet Mackonguy multiplie des initiatives et programmes ambitieux. Dans les deux ans à venir pour booster davantage la coopération décentralisée. Dans le cadre de cette coopération, l'on enregistre déjà de bonnes moissons. Notamment sur le plan sanitaire, où un rapprochement s'est effectué entre la maison de diabète de Reims et l'Organisation non gouvernementale Brazzavilloise dénommée "diab-actions". Toute chose de nature à donner du sourire à la présidente du comité de jumelage, qui est, avec les autres acteurs, le garant de ce rapprochement qui doit être soutenu pour le bien-être des deux communautés.

François Essomba

NIGERIA

## Les dirigeants hommes oeuvrent à la protection de la santé de la femme



Sarkin Kudun, Emir d'Ambursa en turban bleu avec ses sujets dans sa cour

Dans les halls du palais d'un émir, au Nord du Nigeria, les membres du conseil des chefs traditionnels entrent dans la principale salle de réception, avec leurs robes blanches flottantes qui tombent doucement au moment où ils s'assoient. Un fonctionnaire s'est levé pour lire le message de Sarkin Kudun, Emir d'Ambursa.

"La naissance d'un enfant est un événement universellement célébré, une occasion de danse, de feux d'artifice et parfois de larmes de joie. Toutefois, chaque année, pour des milliers de femmes, l'accouchement n'est pas toujours un événement joyeux, il peut être un enfer privé qui aboutit à la mort – et c'est ce que nous voulons éviter à notre communauté".

Un discours que l'on n'a peut-être pas l'habitude d'entendre de la part d'un émir, mais un discours vraiment nécessaire. Une femme qui accouche au Nigeria est presque 100 fois plus

susceptible de mourir en couches qu'une femme qui donne naissance dans les pays à revenu élevé. La mauvaise qualité des soins obstétricaux et l'accès restreint aux soins disponibles ou leur utilisation limitée augmente le risque, pour les femmes enceintes, de développer une fistule obstétricale, une condition débilante due à un travail difficile prolongé. Jusqu'à 800 000 femmes Nigériennes vivent dans ces conditions, et chaque année, plus de 20 000 rejoignent leur rang.

Le ministère nigérian de la Santé et le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) travaillent en collaboration, pour améliorer la situation. Grâce à divers partenariats, ils sont parvenus à améliorer la qualité des structures de santé de la reproduction, la formation du personnel médical, la fourniture de soins prénatals aux femmes enceintes, la distribution de produits contraceptifs ainsi que des in-

formations sur la planification familiale. Toutefois, ici au nord du Nigeria, société fortement dominée par les hommes, ces efforts pratiques ne sont qu'une partie de ce qui est nécessaire. Ici, pour faire parvenir les soins de santé aux femmes, il faut d'abord passer par les hommes.

"Vous savez, dans nos communautés locales, même si une femme se trouve dans un état critique, il lui faut nécessairement l'autorisation de son mari pour quitter la maison et aller à la recherche d'un traitement médical", a déclaré Yusuf Lawal, conseiller de l'UNFPA, dans l'état de Kebbi. "Il faut convaincre les hommes de laisser leurs femmes aller chercher un traitement".

### Travailler avec le réseau des imams pour la protection des femmes

Heureusement, le même système de valeur traditionnelle qui présente cet

obstacle supplémentaire à la santé de la femme propose également un moyen de le surmonter. L'UNFPA a joint ses forces avec celle des chefs traditionnels, leur demandant leur assistance en vue de persuader les hommes nigériens de l'importance des soins médicaux modernes pour les femmes enceintes.

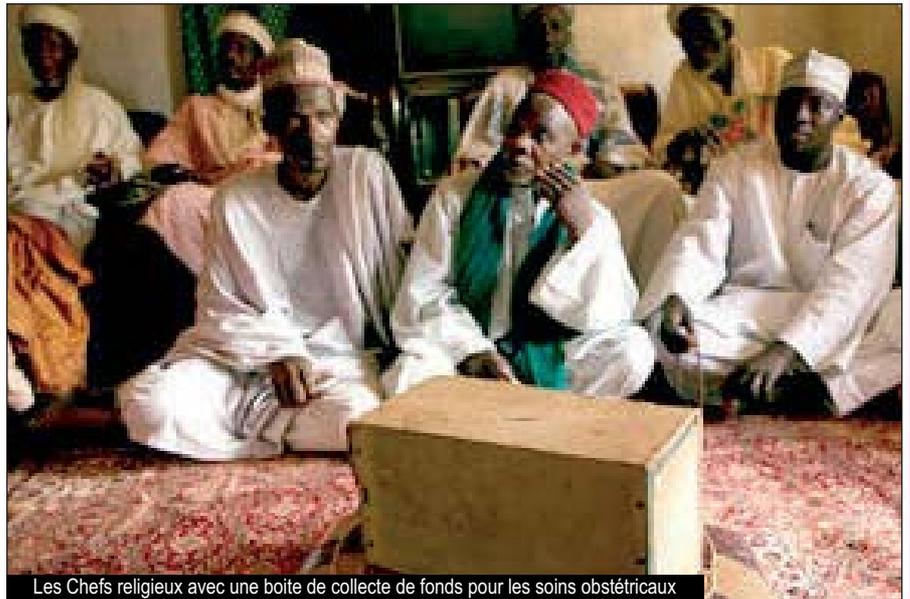
L'un des partenaires de l'UNFPA dans cette initiative est le conseil influent d'Ulema et de Du'at de l'état de Kebbi – le réseau des imams ou les chefs religieux islamiques de l'État. Dans une région essentiellement musulmane, l'autorité religieuse des imams peut être un moyen essentiel de persuasion des hommes quant à l'importance de la santé de la reproduction.

"Il existe trois facteurs contributifs [qui sous-tendent la mauvaise volonté des hommes à laisser leurs femmes chercher des soins médicaux]," explique Sheikh Umbaru Ika, le chef de l'organisation. "Le premier est l'ignorance de son importance. Le second est la crainte que si une femme va à l'hôpital, elle pourrait perdre son utérus. Le troisième facteur est la pauvreté : les hommes craignent que cela coûte cher d'envoyer les femmes à l'hôpital".

En réponse à ces trois problèmes, les imams ont adopté une approche sur deux fronts. Le premier est la persuasion : dans leurs sermons du vendredi à la mosquée, ils prêchent les avantages des soins médicaux des femmes enceintes et réfutent les mythes qui les entourent. Ils encouragent également leurs disciples à s'acquitter de leurs devoirs islamiques de protection de leurs femmes en s'assurant qu'il leur soit dispensé des soins corrects.

## Surmonter les questions relatives au coût

Toutefois, malgré toutes les explications probantes du monde, il demeure le problème du coût – et il peut être important. Dans les hôpitaux qui reçoivent le soutien de l'UNFPA, les services de santé de la reproduction sont fournis gratuitement, mais les femmes continuent de supporter les coûts du transport vers l'hôpital même. Dans d'autres hôpitaux, les soins peuvent être coûteux. Une femme enceinte avec des complications peut payer jusqu'à 10 000 – 15 000 naira (environ 80-100\$) pour bénéficier de soins. Au Nigeria, ce chiffre représente un dixième du re-



Les Chefs religieux avec une boîte de collecte de fonds pour les soins obstétricaux

venu annuel d'un citoyen moyen.

Les imams essaient également de trouver une solution à ce problème. Dans chaque village ou petite ville, dans lequel ils travaillent, une personne avec un véhicule a été désignée pour assurer le transport vers l'hôpital de toute femme en travail ou qui en a grand besoin. Chaque communauté dispose également d'une caisse de donation supervisée par l'imam lui-même, et dans laquelle les résidents peuvent faire des dons aux femmes qui pourront les retirer en cas de besoin.

Des progrès sont réalisés par petite étape – mais ils sont visibles. "Désormais, les femmes sont généralement emmenées à l'hôpital", déclare avec fierté l'Imam Mohammed Bellow. "Ce jour même, trois femmes y sont allées pour accoucher".

## Assurer le concours des puissants chefs traditionnels

L'UNFPA a toujours cherché à travailler avec les émirs locaux, les puissants chefs traditionnels, dans plusieurs régions du nord. Dans un pays de plus de 130 millions d'habitants – un vaste amalgame d'ethnicités, de religions et de cultures – les autorités traditionnelles locales ont encore une très grande influence.

"Lorsque l'émir demande que l'on fasse quelque chose", explique Kori Habib, l'administrateur de programme de l'UNFPA au Nigeria, "les sujets le feront".

L'émir d'Ambursa n'est pas une excep-

tion, et il a fait très bon usage de son autorité. Contacté par le Ministère de la Santé et l'UNFPA pour les aider à convaincre ses sujets de l'importance des soins médicaux aux femmes enceintes, il a répondu énergiquement.

"Ma communauté ... a reconnu que c'est notre devoir d'accorder une attention particulière à la santé maternelle", a-t-il déclaré.

L'émir a donné instruction à ses chefs de village, chefs traditionnels qui viennent juste après lui, de parler régulièrement avec leurs communautés de l'importance des soins médicaux modernes pour les femmes. Les femmes enceintes de sa région peuvent désormais s'adresser à une organisation dénommée "Ward Development Committee" (Comité de développement de quartier) qui, à l'instar des caisses communautaires gardées par les imams, fournit des fonds pour le transport à l'hôpital ou l'achat de médicaments essentiels. Enfin, sa communauté a effectivement aidé à la construction de son propre centre de santé – qui est maintenant utilisé par plus de 40 000 personnes – et à qui l'UNFPA a fait un don de matériel de santé de la reproduction, de produits contraceptifs et dispensé des sessions de formation à l'intention du personnel.

C'est un fait avéré que pour le moment, les hommes détiennent la clé des perspectives sanitaires au Nord du Nigeria. Toutefois, avec des dirigeants comme l'Ulema de Kebbi et l'émir d'Ambursa, ces perspectives s'améliorent.

# The Queen Shebah III : Just an Icon!

Présidente de la Fédération des Royaumes africains et des Fédérations impériales d'Afrique, des USA et d'Europe, la Reine Shebah III est entièrement engagée dans la transformation mentale et physique africaine. Elle s'est attachée sur l'état de lien des Rois et Reines comme partenaires et chefs de différents Royaumes africains pour le développement des nations africaines ; une mission qui a débuté il y a de cela deux décennies. A ce jour, sa majesté impériale Reine Shebah III a mis sur pied deux représentations administratives et de mécanismes de gestion pour promouvoir efficacement la renaissance africaine à travers un cabinet de gouvernement des Royaumes Africains et de la Fondation fédérale et impériale d'Afrique, des USA et d'Europe, une Organisation non gouvernementale (ONG) qui coordonne la Fédération des Royaumes d'Afrique.

Ces ONG des Royaumes africains travaillent avec des partenaires internationaux, des organisations transafricaines, sur le programme de développement des régions urbaines et rurales. Celles-ci sont axées sur les royaumes et les soutiens financiers des affiliés. Ses réseaux de conseillers techniques professionnels pourront en collaboration et en coopération avec les gouvernements africains dresser un programme de développement pour chaque nation africaine respective.

Dans les 8 et 10 dernières années, la Reine a parcourue 350 000 de kilomètres en voiture à travers l'Europe plaidant et soutenant la cause de l'Afrique à partir des ONG du Royaume Africain pour l'unité et l'équipe de construction à travers la stratégie de développement de l'Afrique, par l'Afrique, pour l'Afrique. La promotion du programme de l'unité des Royaumes Africains à travers laquelle chaque Africain et toute la Nation Africaine est focalisée sur les principes du respect mutuel et paisible de co-existence, équité dans les opportunités de développement, la réduction de la pauvreté et le progrès socio éco-



nomique pour toutes les Nations Africaines.

La Reine tient fermement à sa conviction selon laquelle l'Afrique possède toutes les ressources propres pour changer le cours de circonstance de l'Afrique. Cependant l'Afrique est contrainte parce qu'elle manque seulement des moyens financiers pour parvenir à exploiter ses grandes ressources et potentielles. Pour cela, la Fédération des Royaumes africains et les ONG des Royaumes Africains ont identifiées les besoins et évaluer les moyens financiers nécessaires dans le but qui puisse permettre d'activer l'exploitation des ressources de l'Afrique au profit des peuples d'Afrique d'abord et d'avantage.

Après les épreuves et les tribulations de notre difficile passé, nous avons collectivement souffert comme peuple. Cependant la Reine Shebah insiste également sur la souffrance qui doit être reléguée au passé et considérée comme point de référence.

L'Afrique est l'aînée des nations, la première nation du paradis et hautement bénis. Elle a défendue de tout temps le progrès économique et a surmontée

beaucoup de défis et d'épreuves. Nous ne pouvons pas changé notre situation ainsi que tout autre chose en Afrique si nous ne changeons pas d'abord le manque de connaissance à propos de ce que nous sommes. Nous avons oubliés la force de notre identité. Dans les épreuves et les tribulations de notre histoire pré et post colonial, notre identité a été la plus grande victime.

Les noms de nos parents sont liés aux origines ancestrales qui ont été adopté parmi les noms tribaux, comme nos origines ethniques. Comment pouvons nous même accepter de changer la fondation de la maison Afrique, si à l'intérieur de la racine, cette fondation comporte des erreurs fondamentales, créés et appliquées à notre architecture historique originelle ?

90 % des écrits sur l'histoire africaine sont incorrecte, et délibérément déformée.

Les noms tribaux en Afrique sont inspirés de la philosophie Africaine, de son histoire et de ses significations ethniques. En Afrique les noms racontent les histoires complètes et révèlent nos identités.

# The untold history of Her Imperial Majesty Empress Shebah Ra – Queen Shebah III

The Imperial Empress was noted from earthly childhood as being of high intellectual ability, persistence and of strong character; was not a difficult child but well a rebel to anything the young Imperial felt not to be correct in accordance to holy laws; and as such did cause frequent family discussions and debates due to the young Imperial Queens frequent challenging of adopted accepted norms within and outside the family, in particular on two main points which has never changed; discrimination of the under-privileged by anyone and in particular religious matters. At an early age the young Imperial would awake weeping tormented by dreams of exodus of Nations within Africa and horrified visions of tormenting of defenceless people, the Empress would awake screaming that "they were hurting my people" a comment and images difficult for a 5 year young mind, thousands of miles from Africa, to comprehend.

The Imperial Queens at 5 and upwards open religions discussions with the Local Bishop a close friend of the family on matters of religious interpretations. By 8 the young Imperial Queen caused uproar within the family, which on a few rare occasion manifested with indignation in public during family visits to religious ceremonies, when push to do anything the young Imperial felt was against Gods Will including refusing to pray before any human replica, or wooden or stoned stature or relic, which the young Imperial proclaimed contradicted the written holy words of: "one must not worship idols" that was

taught at bible School. Which thereafter regardless of parental pleads or severe punishment never changed. By 10 the young Imperial Queen consternate the family stating God is all-powerful he needs no one to speak on his behalf, but empowers and instruments those he will to apply and interpret the sacred laws to the Nations of his earthly plans and desires of Heaven. At 13, the Imperial Empress hair started turning white with a patch of white to the front appearing in one night, and slowly all changing to white, by 20 the Imperial Empress was totally white-haired and has coloured for over 30 years the Empress hair to avoid, long stares, but

in fact the Empress can be said too be a natural white-haired for it has been such for the greater part of her life. During the early teens 13 and thereafter, the Empress starting on personal researches of the worlds religions alongside obligated family study of Empire Ancient History towards future duties and obligations of the Throne.

By 15 the young Imperial Queen chose to be un-denominational, praying and walking in the path of the Almighty God Laws as Her Imperial Family since the dawn of existence, following the path of prays and Perseverance to the sacred Rules of the Ancient Laws and sacred duties to





the Nations. The Imperial Empress since early childhood was active in assisting and supporting the family and underprivileged children at schools, the young Imperial rarely was found playing and spent most time on the mountains on isolation at every possible opportunity talking to the Heavens and at times looking at the stars and talking to God as explained by the young Imperial Queen, a character trait that only grew over the years.

During early teens the Imperial Queen as in early years excelled in school activities and enjoyed visiting with the elderly at the home for the Elderly a stone throw away from the Imperial Empress School, whom the Empress felt very attached too, when asked why, the Empress replied "they were lonely and afraid of death, there children has left them and they no longer smiled, they must smile again, God loves them, there is no death. The present Matriarch left in 1981 the island of Trinidad and Tobago where the family lived quietly without disclosure of Royal lineage and took up residences in the early 1900s; for the Netherlands. The Empress has no further links with the Trinidad and Tobago outside of a few remaining family members there and the still usage of that Nations passport, to allow private travel until today.

The Imperial Queen and future Empress was married shortly before the Empresses 18th birthday and bore two children the eldest a daughter Imperial Crown Princess Vanessa-Shavonne thereafter a son Imperial Crown Prince Yuray-Andrew. In the mid-1980s the Empress was widowed and remarried in the late 1980s and gave birth to the Imperial Queen 3rd child, a second son Imperial Crown Prince Armando-Jacob. In early 1990s after 3 years of marriage the marriage was dissolved and the Imperial Queen chose to raise Her Majesty's three children as a sin-

gle parent alongside Imperial Family Obligations. Dedicating all the Empress Time and energy towards family, duties and obligations of the Throne and Nations of Africa, and furthering of studies in Law, Economics and Political History.

During that period, the Imperial Empress who loves children took over a period of 5 years young foreign Children and teenagers classified as had to place foster-care children mainly Islamic into the family homes for long and short periods, until it was time to follow the necessary path of duties and obligation for Africa.

The Imperial Queen refused to burden the family within Africa or the Kingdoms for support and started for the upkeep of the young family and for the cost of the start of the Development Projects Framework for Africa small business alongside formal obligation, keeping secret within Europe the Imperial Queen Royal background and titles. The Imperial Empress worked for over 2 and half decades with one goal and purpose, that of the Eradication of Poverty and Chains which holds the African Nations within its grip of trials and tribulations for Centuries. During that time as a young Imperial Queen the now Imperial Empress, though well qualified for the upper work market, chose not to take on



work that necessitated a contractual obligation in order to be free to work for the African Nations. As such the Imperial Queen who is very creative with clothing, designed high-fashion evening wear free-lance for boutiques and trade in textiles, from the first earned income the Imperial Queen had the office furnished to work on responsibilities for Africa. Shortly after the Imperial Queen hired one then two staff members to work on the design business and the Trade of Goods to Africa, from the meagre income of the small family business the Empress cared for the family and starting working silently on designing the framework for the development of the Trans-African Nations Rural and Urban Regions to Eradication Poverty throughout the Trans-African Nations.

In early 1990's to further afford the study agenda and upkeep of staff needed to gain the necessary income to afford the process for a change in Africa's impoverish Nations, the Imperial Queen disguised as a farm labourer took on a third job buying produce from the local farmers and selling to the shippers Family from the back of a car with a hired driver, driving the Imperial Queen from harbour to harbour along the coast. In the Summer Months, the Imperial Queen worked amongst plantation



workers in the Netherlands at Mol BV picking and packing apples to pay the salaries of the staff working at the Office for the Trade of Goods from China to Africa in order that desperate income was generate for the Imperial Queen Development Agenda preliminary work. In the winter months, the Imperial Queen took an additional job in a Fish Produce Factory packing the frozen fish for the Commercial Stores of the Producer, then finally at one of the worlds largest Computer Producers European Branch Laboratories in the Netherlands all without release of true iden-

tity, status or titles.

By mid-1990 the Imperial Queen had earned the necessary income to hire the needed extra staff, open the Offices and start the work needed for the African Nations and future duties, and lived simple with the family. By the late 1990, the Imperial Queen had a small staff now working directly for Africa and gave no mentioned of the road travelled to that point before. The Imperial Empress and closest staff cut all possible cost to address the work for Africa, living at times together for months on bread and beans, travelling from country to country by car, all funds was dedicated to the goal of the Imperial Empress for the African People. The Empress faced many obstacles but never lost faith and motivated the staffs step by step, it was not they but God was in the driving seat, all was with purpose, all will be well.

The persistence over the years of the Imperial Empress built many friends but in the shadows many political enemies outside of Africa, which the Empress ignored, placing all in Gods hands. Throughout the trials and tribulations of that period the Empress efforts prospered and more and more positive acknowledgement was won for the development Agenda.



# *The Queen She*



*Abah 3 in pictures*



### “Souvenez-vous de votre identité parce que à l’intérieur se trouve la clé du futur.”

#### Que peut faire l’Afrique pour avancer?

A mon avis, je pense que notre continent doit jeter un regard derrière, et se souvenir des origines et héritages de nos ancêtres. Souvenez-vous de votre identité parce que à l’intérieur se trouve la clé du futur.

Les Africains sont les ancêtres biologiques des nations du monde. L’Afrique est le berceau de l’humanité. L’Asie est la première nation née de nous, alors qui sommes nous ? Nous ne sommes pas les frères et sœurs de l’humanité mais les parents de l’humanité.

L’Afrique est la mère de toutes les nations de la Terre. On nous a aussi gratifié de toutes les ressources non seulement pour le bien de l’Afrique, mais aussi pour sauvegarder et aider toute l’humanité.

#### Comment voyiez-vous le passé des Africains?

Dans notre passé, nous vivions dans de petites règles pas différentes de certains petits villages d’aujourd’hui. Le nom de la mère ou du père fondateur des règlements des rois et reines étaient soutenus par les générations. Cependant, tous parents par le lien de sang, étaient de cette époque. Par exemple EWE peut être le nom d’origine ancestrale de cette voie parentale, c’est pourquoi la relation de sang a une ressemblance de traits pour chaque peuple d’une nation. Mais dans notre histoire de l’Afrique, le nom de notre lien tribal est devenu le nom supposé de notre ethnie d’origine, toute l’humanité est issue d’une racine, un arbre avec de nombreuses branches magnifiques : et cette racine est solidement plantée en Afrique.

Afrique souviens-toi de ton histoire, écoute la voix de la sagesse et de l’intelligence de nos aînés, parce que avec eux nous sommes un trésor inédit,



personne ne connaît mieux l’Afrique que l’Afrique, personne ne connaît la vraie histoire de l’Afrique mieux que nous le peuple d’Afrique, et en particulier les royaumes de l’Afrique.

Nous les monarques et nos ancêtres sommes le sang qui était participant et non pas spectateur de tout cela. La plus grande dimension négative de l’esclavage est l’enlèvement de notre histoire, l’abîme d’une intelligence de l’âme, de ce qui vide l’humain, qui vide toute connaissance de leur existence, de leur naissance, de leur père, de leur mère et de leur héritage. Nous ne sommes pas libre aussi longtemps que nous acceptons d’être les esclaves d’une grandes tragédies. Nous ne seront pas une Afrique libre aussi longtemps que nous ouvrirons nos yeux pour la vérité et responsabilisé cette vérité.

#### Que pensez-vous des modèles importés qui foisonnent en ce moment et qui font courir nos frères et soeurs?

Aujourd’hui beaucoup de personnes

de notre peuple change le teint de leur peau. Moi je suis noire comme “ebony”, donc je suis née du choix de Dieu, créée comme un des choix de la première nation née. Je suis une impératrice et Reine, mon trône est mon tabouret, et responsable de mon peuple, et pour eux je pourrai répondre à Dieu et combattre le diable sur cette Terre.

Changer de couleur de notre peau, est le refus de notre héritage et de notre responsabilité. Est-ce que quelqu’un peut peindre l’or, mon peuple, est-ce que nous le cirons pour qu’il brille ? Noir ou clair, de ces classifications Noir ou Blanc nous partageons tous les mêmes origines, nous sommes un. N’aimons nous pas nos jeunes frères et sœurs ? N’est-il pas de notre devoir de les aimer et de les protéger ? Ne sommes nous pas responsable l’un de l’autre ? Est-ce que l’enfant de notre mère ou de notre père ne peut pas être notre frère ou sœur ? Comment pouvons nous comme peuple voir les êtres différents dans les racines fonda-

mentales, comment peut-on, je ne peux pas.

Je pourrai donner quelque chose proche de chez moi exemple : moi la Reine Shebah a été taxé de tous les noms, par des gens qui m'accusent d'être fausse, d'être pauvre et trop normal et proche des gens ordinaires.

## De quoi êtes-vous accusée concrètement?

Ils m'accusent de marcher sans le vrai prestige royal et d'être hors de l'Afrique. L'humanité et la compassion sont les vertus qui transcendent l'arrogance et l'orgueil. Le droit est un privilège par naissance et non pas un statut offert aux personnes distinguées comme moins noble. Le leadership Africain ne demande qu'une règle à travers le service. Toutes ces perceptions n'enlèvent en rien ce que je suis vraiment.

Ceci ne retire pas le lien de sang ancestral, puisque étant arrière petite fille du Roi Nimrod. Par providence divine et protection de Dieu, notre héritage et lien de sang ont été préservés.

Même si la gouvernance moderne, après le model occidental a créé une nouvelle élite de politiciens Africains leaders. Nous avons collectivement eu et partager longtemps en avance le soutien et l'amitié, alors quel problème cela cause de ces quelques ignorances, Dieu est grand. Il a été dit que l'Afrique a seulement deux ou trois Royaumes. Les historiens et les études montrent qu'une bonne collection de la culture africaine a été détournée par les explorateurs occidentaux sur l'Afrique. Ces objets d'arts sont toujours tenus à travers le monde dans les musés Américains et Européens. Beaucoup d'artistes occidentaux tirent leurs inspirations des arts à partir des formes primitives de l'Afrique.

## Que peut donc faire l'Afrique?

L'Afrique n'a pas besoin de courir après d'autres cultures, civilisation ou d'autres peuples. L'Afrique a ses caractéristiques distinctes. Notre peuple a

## “Je suis Noire et fière pas à cause de ma couleur, mais à cause de la signification et le symbole de cette couleur”

créé et dirigé le monde dans notre histoire. Notre peuple a construit des dynasties, notre peuple a manifesté des critiques humaines pour le développement de la civilisation occidentale. Elle a été délocalisée, exploitée et abusée, cependant, aujourd'hui nous avons la capacité, la dignité d'être respecté et reconnu comme peuple qui a également contribué au développement de la société moderne.

Nos trônes sacrés étaient appelés chefferies de villages, nos Nations sauvages avaient besoin d'être civilisée. Nous sommes ici, nous avons toujours été ici, jusqu'à ce que l'auteur de ces mots, le seul et seulement l'unique Dieu souverain ne dise autrement, nous serons toujours ici et l'enregistreur de la vérité.

Me défier c'est défier les livres sacrés, l'histoire des royaumes Africains, leur sang, droits et identité des plus de 934 millions d'Africains. Nous avons longtemps attendu ce défi, la vérité est que le monde ne sera pas content de ça ; pour cette vérité qui est la clé que nous d'Afrique portons. C'est notre plus grande force et le noyau de notre culture Africaine, laquelle est respectée et honorée de nos ancêtres, cela ne

peut pas être contesté ; la vérité c'est la vérité et n'a pas besoin de soutien.

Je suis Noir, je suis Nubienne, je suis aussi bien de la tribu qui a des liens avec les Nubiens de l'Afrique du Nord, tous pourront contesté ça, cependant, les Royaumes Africains connaissent qui nous sommes. Ceci n'est pas mon combat, c'est le combat contre le peuple Africain, de ce qui doit être les droits Africains, d'être identifié avec notre vérité et magnifique histoire, c'est le combat contre le continent Africain basé sur la participation de la vérité de notre histoire et l'humanité. Je suis Noire et fière pas à cause de ma couleur, mais à cause de la signification et le symbole de cette couleur, je suis la première née des nations et né avec un but. Tout ceux qui désirent contester cela sont libres de le faire. Mon temps est mieux utilisé pour le travail de mon peuple, pour leurs grandes souffrances et leurs besoins qui sont nombreux. Le but de ma naissance était destiné à parler des besoins du peuple de l'Afrique. Moi Reine Shebah doit se tenir au niveau du peuple, je dois parlé au peuple, je dois vivre avec le peuple sauf si je suis une menteuse. Devrais-je moi, Reine Shebah ne pas



La Reine Shebah III. Félicitée par le directeur de publication de Femmes d'Afrique Magazine



connaître le peuple africain pour lequel je dis que je travaille?

Les gens commettent les petites et grandes erreurs, jugent ces erreurs, il ne nous revient pas de juger l'origine de l'humanité, il revient au créateur de l'humanité. Il nous revient de reconnaître où on a été mauvais et savoir le changer. Tout être humain est faillible commet des erreurs, alors nous aussi devons identifié nos erreurs et les corriger.

### Reconnaissez-vous alors là que vous êtes faillible?

Je commets des erreurs, cela je le sais! Je suis aussi humain. Mais il y a une différence dans nos héritages génétiques et notre humanité. Comme enfant j'étais la plus grande des rebelles, j'ai combattu contre tous. L'une des langues que j'ai refusé d'apprendre était le français et l'Arabe, ce que ma famille n'a pas apprécié. Mais j'étais fâché, fâché pour sauver nos liens de sangs, j'étais fâché du fait que je pouvais pas vivre, grandir avec mes parents, je ne pouvais pas parlé dans la langue de mon peuple, je ne pouvais pas marché sur le sol de l'Afrique, je ne pouvais pas vivre et mangé comme mon peuple. Alors j'ai refusé d'apprendre tout autre à moins que je ne soit d'abord capable de vivre, goûté, et sentir les spectacles te les chansons d'Afrique. Cependant, la sagesse est née de l'ignorance et la connaissance le trône de la

vérité. Le pardon est le plus grand don de la liberté ; c'est pourquoi il est divin. Comment pouvons développer notre continent, si nous regardons les tributs respectives comme une Nation séparée ? Si nous voyons une différence d'une famille à l'autre ? Comment pouvons nous amené la paix à nos Nations si nous ne savons pas les composants de nos nations créés depuis longtemps ? Comment pouvons nous nous regardé les un les autres comme à part entier, si nous ne savons pas que nous sommes un peuple, si nous avons oublié notre vrai vérité ? Comment pouvons développer l'Afrique si nous ne voyons et comprenons pas tout cela et prendre notre responsabilité pour le changement de notre histoire présente ramenée à son vrai lieu et avec cette volonté de créer la vrai Afrique de demain ?

Ceci est difficile pour l'Afrique à comprendre, parce que la compréhension c'est de comprendre les responsabilités de la première Nation née à celle du créateur d'Afrique ma bien aimée Afrique est devenue l'habit, mais il revient au chef de faire son habit : aussi bien qu'il revient au parent de guider l'enfant. L'Afrique doit guider les nations d'Afrique avec solidité, intégrité et respect habituel de notre origine et histoire collectives ; parce que nous de l'Afrique nous sommes né d'Adam et d'Eve. Nos noms ne sont pas d'origine ethnique, nous sommes tous liés : chaque ethnie a une relation directe

par rapport à l'autre.

Parfois je pense que si quelqu'un se tient sur un gratte-ciel et regarde vers le bas, que la plus grande voiture devienne mince comme des lunettes dans sa vision, et le peuple en dessous pouvant à peine voir. Qui est le plus grand que l'autre, qui est le Roi, qui est le président, qui est le mendiant ? Qu'est-ce que Dieu voit ? Nous devons enlever de nos esprits et de nos cœurs ces arrogances démesurées que nous avons adoptées.

### Que faire alors?

Personne n'est plus grand que l'autre. Leur solidité réside sur ce qui peut être créer, quand tous les trois éléments sont unis pour créer un article ou un objet utile pour notre utilisation tels que la chaise, la maison, une table etc. L'Afrique a tout ce dont nous avons besoin pour changer l'Afrique et les royaumes d'Afrique ont les responsabilités les plus difficiles dans ce changement. Il ne s'agit pas d'acclamer la gloire ou la renommé, mais de la gagner par nos efforts pour tous nos enfants dans la chambre du paradis et au paradis nous devons produire le bien ici sur terre. Nous devons nous unir solidement pour un Royaume-Uni d'Afrique. Nous devons mettre en commun toutes nos ressources pour réaliser un changement en Afrique, fait par l'Afrique, ou alors nous ne serons jamais libre. Tout ce dont nous avons besoin c'est la foi et la rétrospection. Nous devons collectivement humblement regarder derrière la forêt et identifié tous les chemins de la vérité. Ces difficultés et ces sentiers pénibles doivent nous conduire à un but final et de rédemption de la dignité Africaine fière de l'auto dépendance. L'Afrique va encore sourire, l'Afrique pourra être ressuscitée, que Dieu vous bénisse de grande sagesse, détermination et de sincérité.

Entretien avec Samirat Ntiaze,  
à Tripoli, Libye

# Empress or started to support where and however they could...

In 2000, the Imperial Queen coronation as Imperial Empress and Matriarch to the Highest Royal Status on the planet was in a simple ceremony amongst the Sovereign Elders of the Throne; with the then planning for the ceremonial public ceremony later. The Imperial Empress has since postponed each date set due to work agenda.

During 2000 – 2002 the Imperial Empress formed a team to support the agenda for Africa to focus on building trade with Africa, Wim, Anita, Rebecca, Lawrence, Wilco, W.vd Berg, J. Siewers, Secretary Ms. C. Wright, Ronald, and John. However due to well-planned sabotage at that time of the Queens efforts for Africa unknowing to all; the offices had to be closed, the personal and financial damage to the team and efforts for Africa was tremendous. The Queen stated in despair “one day by the grace and power of God all these great People that sacrifice for Africa will be in thousand-fold reward by Africa, for they tried to do good, and all good God blesses in His rightful hour. I will never forget them, neither will Africa one day they will rejoice with us once the journey of present is concluded and it is safe, it is not at present, there spirit and the memories of there efforts I carry with me, so too the rewards in Gods hour, they will receive, evil has its own reward for those that practise wickedness and evil in all its forms, in or out of politics, all has an end. Africa has a right to build its People and its Nations and it will it is ordained by Heaven”.

The Imperial Empress did not stop but instead step by step re-structured the team, heighten security and left the Nederland shortly after, to travel too earn support for the efforts for Africa. During 2002 – 2003 the Imperial Empress travel internationally with present close staff Sen.Commissoner Jacob Kooij,

Sen.Commissoner Robert Doorn, Sen.Commissoner Hilje, Aides and children over 350,000 km by car for security reasons throughout Europe: the Nederland, France, Germany, Belgium, Switzerland, Liechtenstein and Austria working towards gaining the support of Governments and Multi-Nationals, to support the concrete Realisation of the Empress Development Agenda for Africa. In 2003/4 Sen.Commissoner Jean-Claude Vaucher was appointed to the Royal Office and the small team worked further travelling within Europe and internationally on the agenda for Africa.

By 2007 the team was expanded with representatives throughout Europe, the Caricom, USA and of course Within Africa by the Kingdoms. Simultaneously family member H.R.H Crown Prince David D. Diomande was active in the USA, Europe and as well travelling back and forth to Africa to address the Agenda and all Kingdoms matters during the Empress sojourn in Europe. Simultaneously during 1999 with the legislation in place by the African Nations Government for the formation of the African Union, the Empress Decreed to the Kingdoms Nations the Formation of the African Kingdoms Imperial House Foundation of the Trans-Africa Kingdoms Nations to work alongside and with the to be formed African Union towards Unity and Peace through development in Africa. In 2002 the Foundation was formed by the Kingdoms with the Imperial Empress as the Sovereign Head and H.I.H Prince David of the Nubian-Mande related Imperial Kingdom family member the President thereof; representing with the Sovereign Board the over 850 Major Kingdoms and 1000s of Royal Kingdoms and Royal sub-Kingdoms of the Empire. In 2003 the Imperial Empress had the second Founda-



tion opened in the USA and in 2004 had the African Foundation Incorporated. In 2007, the Imperial House foundation was granted the status of a non-Profit Organisation, and the three NGO was opened to focus on Development Execution, in the self-same period the Imperial Empress was further blessed with the needed funds to implement the activation of a few of Project planned by the Empress decades before, after an old friendship re-blossomed.

In 2007 the now Imperial Empress was contacted by an American who lived and was married into one of the powerful families in China; that had not only heard of the African Empress activities but whom as well tried discretely from China 15 year before to support the then Imperial Queen, and befrien-



ded the Imperial Queen who by then was in the process of stopping with trade, to travel and work solely on the Trans-African Nations Development Agenda.

The Imperial Empress was at that time 15 years ago selling discreetly the Imperial Queens possessions in and out of Europe, home, cars, and valuable properties one by one and finally all the Royal Jewelleries and Royal Garments to further the Imperial Empress goals for support of the African Nations.

Now 15 years later in 2007 by Gods hands one of the Imperial Empress Senior Commissioners was approached in there formal function outside the Foundation and spoke of his work with the Imperial Empress, which unknowing to the Empresses Commissioner reopened the doors of an old silent friendship based on respect, honour and support of the Empress, 15 years prior.

This further blossomed in 2007 further with the needed tools of Private Finance to establish the necessary Institutions in Africa to activate the Financial Agenda for one of the critical Projects for the African Continent; that of the establishment of a Trans-African Bank to support the Development Agenda at the Imperial Empress discretion and under complete command. As well as the command over any and all planned Development Projects of the private non-governmental Planned Financing for any and all of

Trans-African Nations implemented by their European Corporations with full Veto Rights by the Imperial Empress on all African based or planned Projects.

This against any projects deemed by the Empress not in African interest, after the Imperial Empress open and clear uncensored statement of the Imperial Empress views on the effects of global attempts of re-colonisation of Africa by anyone very clear, and the Imperial Empress interest to work with the Nations outside of Africa on Africa's terms and in protection of the African Nations People and Resources, making it clear that any attempt of the contrary will be unaccepted.

In addition the Imperial Empress holds the full rights to recommend any and all Projects that is of interest to Africa and its implementation design and holds the power of Chief Financial Officer for both the Foundations and Non-Foundation Trans-National Governmental implement Contacts prior to the agreement and in the future for the Trans-African Nations and the overseer of the respective National or Trans-National execution.

As such the African Continent silently regained control of the Projects and Program from that region into Africa, which the Imperial Empress was against, but could changed, however now had the Power to Monitor and Control for the African People and Governments for the Trans-African Nations, Resources and Market

Protection against the monopolisation by any one Sovereign Region of the African Market, and Resources. As such, a seed innocently planted over a decade before return with great fruits, and the work of decades was as well simultaneous growing with the Imperial Empress years of efforts gaining international respect.

At present active is a US\$6, Billion Dollar Project for Railways signed between the Government of Ghana Ministry of Railways and Harbour with the China/USA Corporation and now place under the authority of the Imperial Empress including the Projects in Sudan, Senegal, Kenya, South Africa, within West Africa and so forth previously signed. In this all, the Imperial Sovereign asked of nothing further in return nor any funds or support neither to the Imperial Empress person, Family nor for the Kingdoms. Of critical importance to the Imperial Empress was the African Nations regaining stronger control of what the Imperial Empress deem as contracts that would in the long-term cost Africa the control of the African Market.

The Imperial Empress was adamant that all Projects profits, be it the Service there-from, or the Fruits must support the Development of Africa and the People at the Grass-roots Level, to better their financial and living circumstances. And must be executed in cooperation as well with the respective Traditional Leaders for any and all Projects of African interest within there respective Kingdom Territory, or it will not see the light of day, in any of the Kingdoms regions, the African Peoples Sovereign Rights must and will be Protected.

However the financial battle to help Africa was far from over. During 2007, the Empress worked as usual 7 days a week month after month over the period of 9 months to get the first of the 655 million USD in Cash Bonds booked into the African Banks to start the projects, with par coupon value about 100 Million more. The majority of the African Banks never worked before with the very valuable US Bonds, amongst the most valuable bonds in the banking international world and

had no idea how to work with it, most wanted it cash and placed on the accounts which meant a 7% yearly loss over the next 18 years that Africa badly needed. On the total planned to be bank amount it meant a loss over that period of approximately 800.000.000 USD (800 Million USD) which could be far better used to help Africa. In October 2007 it was finally placed in the bank, but it was of short due. The Capital placed was 3 times the Central Bank Monthly income, 6 times that of the bank and roughly 20% of the Countries Net income, the 1.2 Billion USD that was in addition to be added shortly thereafter was as well becoming an impossibility. The funds was by formal request removed from the bank by December 2007 the Foundation due to the funds not being banked in Africa prior lost 47 Million USD in interest, funds Africa badly needed, it caused as well a delay in the pending projects. In February 2008 the Imperial Empress had the funds sent back to Europe to be bank there, the hope of banking in Africa to build Africa was at present impossible, as incredible as it may seem. This however has not deterred the Empress on the contrary it showed the additional areas that Africa must urgently address in order to join as co-equal partners on the world-markets.

The funds are explicitly for medium and large-scale projects, for the day-to-day matters of the Foundations and small Projects the Foundations are

working on building small projects to generate a working cash flow. No funds were ever received from donors, other NGOs, or Governments directly or indirectly for the efforts of the Foundations in its 8 years of existence nor the 20 plus years prior that the Kingdoms has worked towards the agenda to Develop Africa, all has been done by the efforts of the Imperial Empress and internal team.

The Empresses stated after resending the Bonds the financing is still on track only not through banking on Ground in Africa, it is a great loss for the African Banks in accordance to the Empress, building the African Banks is a critical part of developing Africa. How can one say we want to develop Africa, want to simulate the Commerce in Africa but hold the funds towards this outside of Africa? At present it was not to be, but later it will, there is tomorrow, with tomorrow Africa has another chance to work on the areas we must better develop to better address the needs of the People, the money loss is money that was better spent on the people. Yet it is through such that we as a Nation learn. We have aced obstacle before and we got through it, al is with purpose so too this.

The Imperial Empress is formally recognised as the Head of State of the African Continent Kingdom Empire and is highly respected by the Worlds Super Power and African and some foreign Governments. Most of whom have little or no knowledge of the early unu-

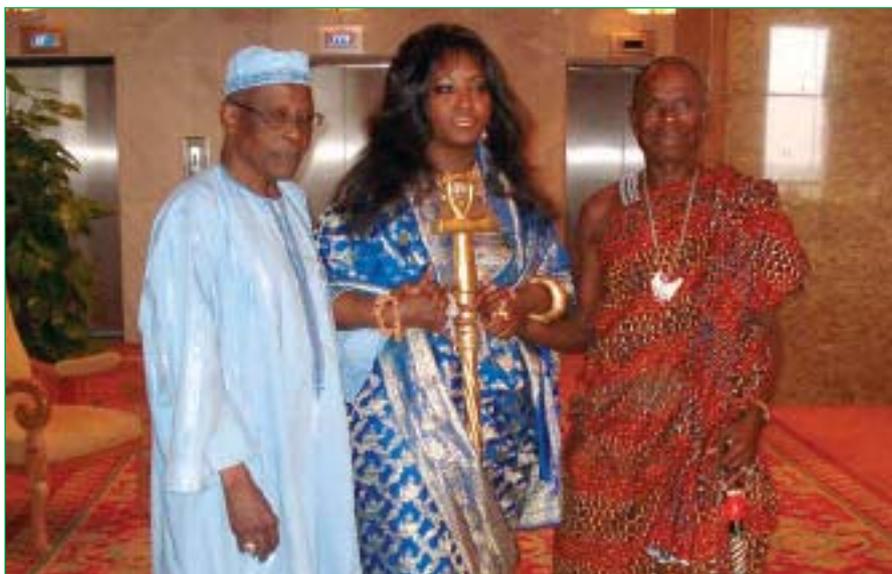
sual efforts of the African Empress, and in accordance to the Imperial Empress it is not of the Imperial Empress interest nor that of Africa stating that, "the African Mothers carries there Children on their backs the roads the Mother have walked they never know, and need not know, is a saying well understood in Africa".

The road was not easy and many a criticism was thrown at the Imperial Queen for what was seen as work and actions not becoming of a Royal that went as far as saying publicly that the Imperial Queen was not real.

Within the Netherlands television programs criticising the Empress as a fake and an economical criminal was propagandise. All fell as all in the years that followed to destroy the God-Fearing faithful Imperial Empress in the wastebasket; all was with intension to stop the Trans-African Nations Development Agenda of the Empress and the Empires Kingdoms, however the Imperial Empress integrity was unquestionable.

After noting the undeterred persistence of the Imperial Empress, what seems a mockery of Royal Status Seemingly, turn to a threat. The Imperial Empress gained enemies, which equally left the Imperial Empress further undeterred with exception of the security precautions that became more and more necessary, in the last decade. However, the Imperial Empress gained great respect within the Hierarchy of the Highest of Worlds Government based the Empress character, African Unity and Development Agenda, and the Imperial Empress support of alleviating the out-flux of African Nationals migrants with a by the Imperial Empress open call to the international Governments to support the African immigrants that wished to return to Africa to Develop their homes and care for there families in support of the Trans-African Nations Development Agenda.

The Imperial Empress further stated that "by International and Trans-African Nations participation through render services to the decades needed of Development and Construction support; the Economies and Employment Mar-



kets of the respective participating Nations was as well supported directly and an internal alleviation of the burden of Tax Payers cost to House Migrating African and/or African Economical Refugees”.

The Imperial Empress still today to support the Agenda for Africa keeps limited Personal Financial Monetary Wealth though in control of a massive part of the Continents Wealth of Natural Resources of Gold, other valuable Minerals, and Oil Rich Regions worth far into USD Trillions as the Empires Imperial Matriarch, giving all towards the Nations future. The friendly and warm natured Imperial Matriarch lives simple, is humble of heart and is most at Peace working for the Empire side by side with the staff that has been working loyally and untiring alongside the Imperial Empress for almost a decade. All available finances are used towards the Agenda for Africa.

The Imperial Matriarch cares little for material possessions outside the ne-

cessities to perform duties and Represent the Nations as the Nations deserves, and in respect and honour of the Imperial Throne and Empire Nations. The Imperial Empress in accordance to Matriarchal Throne customs dresses primarily in accordance to the Empire Throne style of silken draped wraps or linen minimum (7.5 meters) embroidered with golden threads, and Nubian traditional style of make-up. During the last one decade the Imperial Empress was held as twice hostage of political plots and had many a propaganda attacks linked to a particular European Continent based Royal Kingdom Nation Queen and Government of a small European Kingdom. The Imperial Empress came out of it all, strengthened and undeterred, to allow anything or anyone to affect the duties of the Matriarch or obligations for Throne and Nation. The Imperial Empress moved in the early 2000s to Switzerland as such for matters of security to do the necessary work for

Africa that the Imperial Empress found must equally be critically address from outside of Africa thereafter within Africa.

The Imperial Empress when outside of Africa as such resides in Switzerland where the Imperial Empress has lived under security and protection which afford the Imperial Empress to work for Africa peacefully for half a decade towards Eradicating the aches and pains of the African Nation People and Governments for the African Nations and Nations Children, by step by step working towards generating the necessary needed Monetary Financial Income and International support to strengthen from outside of Africa the agenda for Africa; to afford the activation of a part of the Empire Kingdoms collective massive Resources to Develop the African Nations, for the betterment, of the lives of the African Nations People.

Gathered in Tripoli by Samirat Ntiازه



## Bio Express

### La Reine Shebah III

Elle est née le 9 Septembre 1963 et fut intronisée en 1995, 2000 et 2007 en fonction de chaque lien de sang respectif de l'Empire.

La Reine Shebah III est la souveraine de l'Empire des Nubiens africains qui sont issus du Royaume Shebah. Le Royaume de Nubie (Shebah) a les liens de descendance avec plus de 350 grands Royaumes des régions Est, Ouest, Nord, Centrale et Sud du continent africain.

Shebah III est aussi bien l'impératrice/ Reine de Pinango et Abron. Peuple Akan et Brong-Ahafo que l'on retrouve dans la ligne frontalière du Ghana et de la Côte d'Ivoire tous Royaumes d'Afrique de l'ouest et sous le trône de sa Majesté Royale l'impératrice Abena Nyamtché I.

Sa Majesté Impériale la Reine Shebah III est la petite fille aînée du regretté Iris Meryre II et la descendante de la petite fille du lien Royal du Roi Abdul Shebah.

Shebah III appartient à la descendance de la 7<sup>e</sup> dynastie de la famille royale des Nations africaines. La Demeure du Ra (Roi) compte à la fois les musulmans et les non musulmans sous son trône dont fait partie le Royaume des Nations. Les liens de croyances sont d'origine chrétienne et des pratiques spirituelles traditionnelles. Les liens de l'Empire impériale sont séparés des liens de famille du trône islamique et des descendants actuels de la Nubie, ces liens sont séparés depuis plusieurs siècles.

Shebah, la demeure de Ra a un lien de plus de 38 attaches qui s'étend sur plusieurs centaines membres de famille liées aux trônes, aux titres et famille des dernières dynasties.

## Elise Mbock

Docteur en Sciences de l'Information et de la Communication, Université Lumière Lyon 2 (1995)  
Candidature aux élections cantonales de mars 2008 sur le canton de l'Isle d'Abeau dans l'Isère, France.

**“Le clonage institutionnel est la chose la mieux partagée au monde”**

**Elise Mbock, un certain nombre de camerounais vous connaissent mal, pouvez-vous nous parler un peu de vous ?**

Je suis née au Cameroun le 24 août 1960. J'y ai vécu jusqu'à l'âge de 25 ans où mue par un appel irrésistible pour la poursuite de mes études, j'ai abandonné mon poste de Secrétaire de Direction aux Brasseries du Cameroun à Yaoundé en 1985, poste que j'occupais depuis 1981, après mon BTS Secrétariat Bilingue obtenu au Lycée Technique de Yaoundé. Pourquoi avoir choisi d'émigrer ? Je suis de la génération qui a été frappée par les lois d'un ex-ministre de l'Education Nationale, Adamou Ndam Njoya. Il interdisait aux élèves du lycée technique l'accès à l'Université. C'était BTS ou rejoindre le marché de l'emploi. C'est comme ça que j'ai poursuivi mes études en BTS au Lycée Technique, alors que j'avais précisément intégré le Lycée Technique de Yaoundé venant du Lycée des Jeunes Filles de Douala, pour m'initier au Droit. Mission rendue impossible à la faveur du décret ministériel. Nous étions en 1979, lorsque j'ai été reçue au Baccalauréat G1. Les couacs de l'Etat, j'en connais un rayon depuis, puisque ici, après mon Doctorat en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université Lumière Lyon 2, en 1995, j'ai connu d'autres décrets sur le changement de statut d'étudiant étranger en travailleur ; là aussi, des décrets qui ont chamboulé mes projets de vie. Malgré tout, aujourd'hui, j'ai retrouvé le Nord, comme on dit communément ici. Le résultat c'est ma candidature.

**Il arrive très souvent que les étudiants africains, une fois arrivés, en Occident arrêtent avec leur formation. Vous avez continué ?**

Oui, j'ai eu beaucoup de chances pour cela : j'ai été boursière du gouvernement camerounais à partir de ma deuxième année de DEUG à l'Université jusqu'à l'obtention de mon Doctorat. Seul bémol, la dernière année, c'est l'Etat français qui avait pris en charge le règlement des bourses d'études pour aider le Cameroun qui ne payait plus les bourses. Je suppose que tout ceci était fait dans le cadre de l'aide au développement. La première année, j'ai vécu ici avec mes économies que j'avais déposées dans une



banque camerounaise qui faisait les virements mensuels automatiquement sur mon compte en France. C'était une exigence de la Préfecture ici en France pour obtenir un titre de séjour étudiant. Le statut de boursier du Gouvernement camerounais couvrait la Sécurité Sociale à taux plein. Donc, avec de tels filets de sécurité, il n'y avait pas de droit à l'échec. Si je n'avais pas eu ces filets de sécurité, j'aurais probablement connu un parcours plus heurté voire sans issue, comme vous le dites. Cette partie de ma vie a été très lisse mais aussi très illusoire, car le pire était à venir.

**La question la plus naturelle que se posent tous les Camerounais et les Français est de savoir comment une camerounaise a pu s'imposer dans la vie socioculturelle et politique de sa terre d'accueil.**

Toute évolution est faite d'une part de hasard et de nécessité. C'est l'excellente philosophie de la théorie de l'Evolution de notre cher Darwin. En fait, tout n'est pas forcément programmé, ni calculé dans la vie. Une part de notre destin nous échappe. Confrontée aux contraintes de la vie et de l'environnement, il y a deux attitudes possibles : on

plie ou en résiste. J'aime beaucoup l'image du roseau en Afrique. Le roseau traduit très bien le concept de la "résilience", cette capacité à tenir debout même dans la tempête. Comme le roseau, il faut être résilient, plier sans se briser.

En France, on parle beaucoup d'Intégration et on pense qu'il suffit de trouver un emploi, de gagner un salaire régulier, d'avoir un CDI (contrat à durée indéterminée) pour s'intégrer. La réalité est autre. Travailler ne suffit pas à s'intégrer, c'est une étape. Personnellement, je n'ai pas un salaire régulier, je n'ai pas de salaires du tout, je fais des missions au sein de l'association et je m'occupe de vendre mon livre. De toutes façons, l'écriture est déjà un travail à temps plus que plein.

S'intégrer c'est le moment où on commence à fréquenter les cercles publics, c'est le moment où on y participe et où on y joue un rôle. Dans un pays comme la France, la fréquentation des réseaux (administratifs, associatifs, collectifs de citoyens, syndicats, partis politiques, cercles de réflexion, clubs, milieux scolaire d'excellence etc..) et la connaissance de leur réseau de connexions est très im-

portante.

L'étape suivante est l'assimilation, qui suit de très près celle de l'intégration. Une fois assimilée, parce qu'en France, il faut être assimilé pour être accepté, on peut commencer effectivement à se faire entendre et comprendre.

L'erreur de beaucoup d'immigrés est de croire qu'il suffit d'être naturalisé français pour être intégré ou d'avoir un emploi rémunéré.

**Parlant justement de votre terre d'accueil qu'est la France, en tant que candidate pour les cantonales de mars 2008 sur le canton de l'Isle d'Abeau, quel est votre programme politique ?**

Mon programme politique tient en trois points.

1. La Citoyenneté. L'information du public par le biais d'un site Internet. J'ai constaté un manque criard d'information du public. Du 25 février jusqu'au 8 mars 2008 à minuit, puisqu'on vote le 9 mars, il y a beaucoup d'habitants qui ne voient pas à quoi correspondent les cantonales. Incroyable n'est-ce pas ?

2. La famille. Je propose de faire du Département de l'Isère un département pilote pour l'instauration d'un salaire maternel pour les femmes élevant seules des enfants de bas âge. Cela engage toute la politique familiale qu'il faudra reconsidérer.

3. La formation et l'emploi. Une vraie formation, c'est-à-dire une formation qui débouche sur un emploi pour chaque chômeur. Pour cela, je propose de monter un partenariat entre le Département et les entreprises locales et de créer un fonds spécial pour la formation. Pour l'emploi, je propose d'impliquer les entreprises dans l'orientation des élèves, dès le Lycée, en rapport avec leurs prévisions d'embauches. Je m'engage ainsi au sein du Conseil Général, à fournir aux entreprises, des travailleurs prêts à l'emploi, puisque formés selon leurs propres besoins. En échange, les entreprises s'engagent à recruter surplace et à recruter prioritairement les élèves et étudiants que nous aurons formé pour elles.

Bien entendu, le soutien à l'innovation, à la création d'entreprises et l'ouverture à l'international par le biais de la coopération décentralisée sont aussi concernés.

**Qu'est ce qu'une élection cantonale par rapport aux autres élections représentatives en France ?**

En France, il y a plusieurs élections. A l'exception des sénateurs élus par les grands électeurs, toutes les élections se déroulent au suffrage direct.

Les municipales pour l'élection des Maires. Il s'agit là d'une élection classique que l'on retrouve dans plusieurs pays. Les élections municipales ont lieu tous les 6

ans. La France compte un peu plus de 36 000 communes de taille variable.

Les cantonales concernent les cantons. Un canton regroupe plusieurs communes. Le mien par exemple, l'Isle d'Abeau regroupe trois communes (Villefontaine (19 000 habitants), Vaulx Milieu (2 000) et L'Isle d'Abeau (15 000 habitants). Les élections cantonales désignent un Conseiller Général pour chaque canton qui siège au Conseil Général au Département. Comme pour les communes, la taille des départements est variable. Le département de l'Isère compte 58 cantons donc nous serons 58 conseillers généraux à y siéger. Les conseillers généraux élisent le Président du Conseil Général. La France compte 100 départements. Les élections cantonales ont lieu tous les six ans avec renouvellement de la moitié des conseillers généraux tous les trois ans.

**La base programmatique de votre conception de la chose publique se trouve dans votre livre publié en avril 2007 : "Le clonage institutionnel". Sous-titré fort à propos "une génétique sociale". Pouvez vous nous en dire plus ?**

Le clonage institutionnel c'est déjà ce que je viens de vous décrire dans le principe d'association des collectivités territoriales. Très vite, le principe d'association devient principe de coassurance et de protection mutuelle, sorte de pacte qui dilue les responsabilités individuelles et institutionnelles dans la coopération institutionnelle. En sorte que c'est le système qui l'est et jamais aucune structure ni personne en particulier. Cette dilution du principe de la responsabilité publique s'accompagne fatalement de la perte de l'efficacité des politiques publiques.

A partir du moment où les institutions sont clonées, ne reconnaissent de légitimité qu'à elles seules, ne communiquent qu'entre elles et se survalorisent mutuellement, au nom de leur utilité publique, la société française est partagée de fait entre ceux qui sont utiles et ceux qui ne le sont pas. Sont utiles, toutes les institutions et tous leurs agents soutenus, entretenus, financés et reconnus par l'Etat : les Administrations, les collectivités territoriales, les Syndicats, les partis politiques et leurs élus, les établissements scolaires d'excellence... Ne le sont pas, les immigrés accusés d'occupation illégale et disqualifiés de fait tout comme les exclus, accusés d'assistanat. Ces derniers n'ont pas d'utilité publique. Ils seraient même totalement inutiles, des parasites du Système. Le clonage institutionnel est un système à la fois rentier et discriminatoire. Dans ces conditions de production des discriminations et des exclusions d'une part, et des rentes, de l'autre, la fracture sociale est un état durable. L'égalité des

chances est donc un leurre.

Quand j'écoute Barack Obama, le candidat à la Présidence des Etats-Unis, je vois que le clonage institutionnel est la chose la mieux partagée au monde ; il n'est pas propre à la France.

**Pensez-vous que nous pouvons avoir d'autres Elise Mbock dans quelques années en France ?**

Non seulement je le pense, mais encore ! Je le souhaite. Je me considère moi comme un cobaye dans cette voie mais aussi comme un éclaircur.

**Quelles relations entretenez-vous avec les Camerounais de votre canton ou de la France entière ?**

Ah ! la question qui tue. (sourires, Ndlr). Je vous ai parlé des exigences de l'intégration et de l'exigence de l'immersion dans l'environnement réel. Je vous ai parlé de l'assimilation. Effectivement, on peut se retrouver à un moment donné éloigné de la communauté et c'est un peu mon cas actuellement. Heureusement, sur mon canton, les liens avec les Africains de toute l'Afrique sont forts. Il y a très peu de camerounais dans mon canton, je les connais presque tous et on a de bons rapports, surtout les femmes. Je ne crois pas qu'il y ait plus de 10 familles camerounaises sur mon canton. Les Camerounais aiment la ville. Ils sont à Lyon, Saint-Etienne et Grenoble. Mon canton est à 35 km de Lyon autant dire à vol d'oiseau. Il y a une forte communauté guinéenne, sénégalaise, togolaise, ivoirienne et centrafricaine.

Au niveau de la France, le travail de reconnexion avec les Camerounais est en cours. Après mon passage à Télé Sud 3A, à France O, chez Fly Lerandy, et dans Amina (Septembre 2007), j'ai reçu pas mal de feedback. Savez-vous que c'est un camerounais, le Pasteur Aloys Evina avec un groupe d'amis qui est à la tête du Journal chrétien sur la toile qui va devenir Continental News sur le Web qui a créé mon site des cantonales ? C'est formidable ! Il m'a apporté une aide précieuse. Il m'a justement découvert lors de mon passage chez France O.

**Quels rapports avez-vous avec le Cameroun aujourd'hui ?**

Là aussi, déconnexion. Mais, cette année, après les élections, je reprends contact avec le Cameroun. Ce sera une excellente occasion de faire connaître « le clonage institutionnel ». J'ai quand même un point de chute, les amis de Bell, des anciennes élèves du Lycée de Jeunes Filles de New Bell de Douala (1971-1976) du temps où ce lycée ne recevait que des jeunes filles.



## Bio - Express

### Elise Mbock, citoyenne clonée

Elle a vécu au Cameroun jusqu'à l'âge de 25 ans. Après un BTS secrétariat bilingue obtenu en 1981 suivis de quelques années d'activités professionnelles, elle se rend en France en septembre 1985, pour y poursuivre des études en Sciences de l'information et de la communication où elle obtient avec brio à tour de rôle, un DEUG en culture et communication (1987) ; une licence et une maîtrise en Etudes audiovisuelles et cinématographiques (1988-1989) ; un DEA langue, littérature et civilisation françaises (1990) et un doctorat en Sciences de l'information et de la communication, thèse soutenue le 24 mai 1995. Aujourd'hui chroniqueuse émérite d'une radio locale sur Internet, essayiste, journaliste/directrice de publication, militante des droits de l'homme, un temps déléguée à l'information et aux échanges du gouvernement d'Agglo à Lyon, c'est avec cette expérience polyvalente qu'elle se présente à son électorat pour solliciter leurs voix aux élections cantonales prochaines. Elle ne s'arrête pas seulement à ce niveau. Elle pense beaucoup à l'Afrique en général et au Cameroun en particulier. C'est dans le canton de l'Isle-d'Abeau qui est une division administrative française située dans le département de l'Isère et la région Rhône-Alpes.

#### Itinéraire politique

1998, membre de l'association Survie.  
 2000-2001 membre du Parti Socialiste, section de Villefontaine  
 2003, membre du Forum Citoyen, Rhône-Alpes  
 2003-2004, membre du Contrat de Ville du Nord Isère  
 2005, membre de Participation Citoyenne, petite formation politique à Lyon  
 2006, déléguée à l'information et aux échanges du Gouvernement d'Agglo à Lyon. Le gouvernement d'agglo est une émanation de deux petites formations politiques : participation citoyenne et avenir et démocratie. Ce gouvernement était conçu comme le "shadow cabinet" britannique. Gouvernement d'opposition locale qui comportait des délégués chargés chacun d'un domaine d'intervention.  
 2007, soutien à la candidature de François Bayrou pour lequel elle fait campagne localement sur la Ville Nouvelle de l'Isle d'Abeau.  
 2008. Candidate aux élections cantonales sur le canton de l'Isle d'Abeau dans l'Isère (département 38).



#### Nécrologie

*Femmes d'Afrique Magazine* a le regret d'annoncer à ses lecteurs et lectrices, la disparition de son photographe **Ngoni Dédé**. Il travaillait depuis Brazzaville (Congo) comme Reporter-Photographe. A la famille si durement éprouvée, nous adressons nos sincères condoléances.

GABON - ELECTIONS 2008

## Les femmes en appellent à leur participation accrue



Les Femmes. Un poids électoral non négligeable.

Portée sur les fonts baptismaux, il y a à peine un an, l'association apolitique "Cri de femmes" mène, depuis quelques semaines, une caravane d'information et de sensibilisation, en vue d'exhorter les populations à aller massivement s'inscrire sur les listes électorales.

L'association qui regroupe des femmes de différents horizons exhorte les citoyens à se rendre dans les centres de révision des listes électorales pour s'inscrire massivement afin de donner de la valeur à leurs voix qui ne devraient nullement être monnayables.

Cette sortie officielle de "Cri de femmes" s'est faite à l'enceinte de l'ancienne gare routière et en présence de tous les chefs de quartiers du 3ème arrondissement.

De même, convaincu du bien-fondé de son combat, "Cri de femmes" qui vient d'achever, fin février, la première partie de son périple par le 3ème arrondissement de Libreville entamera dans les jours à venir, sa campagne de sensibilisation à travers les autres arrondissements de Libreville pour permettre à un large public d'exprimer sa conviction en allant voter.

tion en allant voter.

Ainsi, cette association interpelle les pouvoirs publics afin qu'une campagne d'inscription et de réinscription de proximité soit envisagée pour les grabataires.

Au demeurant, le vote pour "Cri de femmes" reste le seul moyen de se sentir citoyen d'une nation, quelle que soit sa qualité et sa nature.

S.O., à Libreville

CÔTE D'IVOIRE

## Simone Gbagbo au "concert de la réconciliation"

Annoncée comme une fête, la clôture de la Caravane de la paix, initiée depuis trois mois par le Congrès panafricain des jeunes et des patriotes (COJEP) que préside Charles Blé Goudé n'a pas dérogé aux prévisions. C'est dans une ambiance chaleureuse, fraternelle, carnavalesque empreinte de pardon, de réconciliation et de retrouvailles qu'elle s'est déroulée fin février dernier, au complexe sportif de Yopougon. En présence de hautes personnalités du pays dont des invités spéciaux. En effet, la manifestation qui est parrainée par le ministre de la Réconciliation nationale et des Relations avec les institutions de la République, le Pr Sébastien Dano Djédjé, a accueilli la Première dame, Simone Ehivet Gbagbo, le président de l'Assemblée nationale, le Pr Mamadou Koulibaly, et surtout le nouveau ministre de Tourisme et de l'Artisanat, porte-parole des Forces nouvelles, Sidiki Konaté. Celui-ci était accompagné du directeur du protocole de la Primature, Kamagaté Souleymane. Deux responsables de l'ex-rébellion venus, pour la première fois depuis l'éclatement de la crise, à Yopougon, le bastion de la résistance patriotique, sans gardes du corps Casques bleus. De quoi réjouir le président du parlement, Mamadou Koulibaly qui y voit un grand signe de la confiance retrouvée entre des frères ennemis.

Les conditions étant réunies, Mme Simone Ehivet Gbagbo qui a clôturé la liste des allocutions vers 18 heures 40, n'a fait que saluer "ces moments spéciaux" qui passent inaperçus actuellement. Pour elle, "nous sommes dans un pays spécial et nous sommes un peuple spécial" en ce sens que les événements qui se déroulent en Côte d'Ivoire n'ont pas la même résonance que ce qui se passe ailleurs. Raison pour laquelle le pays est "resté debout". Elle considère que la cérémonie de samedi, est une belle occasion de "nous débarrasser de tous ces stress et de toutes ces aigreurs". Les conditions étant réunies, elle ne pouvait que convier les populations à une prière de pardon

pour les offenses commises mais aussi les offenses subies. Et ce, en faisant réciter le "Notre Père", Matthieu 6V. 9-13. Texte biblique célèbre pour que les vœux formés soient sincères et soutenus dans leur accomplissement par le Seigneur.

"Pardonne-nous toutes nos offenses. Toi qui es le Dieu du ciel, toi qui es le Dieu bon, toi qui as créé le ciel et la terre, toi qui gères nos vies et nos destins, toi qui assure notre sécurité, toi qui nous a donné le pain quotidien durant toute la guerre, toi qui a veillé sur notre santé et notre sécurité pendant toute la guerre. Pardonne-nous nos offenses comme nous sommes prêts à pardonner à tous ceux qui nous ont offensés. A ceux que nous appelions les rebelles, à ceux que nous appelions les Forces nouvelles. A ceux qui nous ont fait souffrir, à ceux qui nous ont fait pleurer, à ceux qui nous ont empêchés de dormir. Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à tous ceux-là. Et ne nous soumettons pas à la tentation du diable. Que Dieu bénisse la Côte d'Ivoire. Qu'il dirige, Lui-même, cette réconciliation et cette paix de la Côte d'Ivoire. Que Dieu Lui-même dirige toutes les actions de reconstruction, de désarmement et de réinsertion de tous les jeunes de la Côte d'Ivoire. Et qu'il nous donne la paix".

C'est d'ailleurs ensemble, la main dans la main, que ces personnalités sont entrées au complexe sportif. Elles ont fait un tour d'honneur pour saluer les milliers d'Ivoiriens et d'Africains venus célébrer la réconciliation nationale et la paix dont une importante communauté burkinabé conduite par M. Kima Emile, président des Burkinabé de Côte d'Ivoire. Le passage des invités a été salué par un tonnerre d'acclamations. Les autorités sont ensuite montées sur le podium pour être



vues de tout le monde afin de lever tout doute dans l'esprit de ceux qui ne croyaient pas en l'arrivée des frères des Forces nouvelles.

Dans leurs interventions respectives, toutes ces personnalités ont salué la forte mobilisation du public et exprimé la forte "émotion" qui les étreint dans ce stade où aucune injure, faut-il le signaler, ni désapprobation n'a été constatée lors des discours. Le président du COJEP, Blé Goudé et le président du comité d'organisation, Koné Seydou, ont remercié la population et les invités qui ont permis le succès de la caravane de la paix.

"Au nom du secrétaire général des Forces nouvelles, du Premier ministre Soro Guillaume, les Forces nouvelles dont je suis le porte-parole, voudraient ici s'engager fermement devant vous, qu'elles vont tout droit à la paix avec le Président Laurent Gbagbo. Nous demandons à chacun de vous d'être l'observateur en même tant que le comité de suivi. Nous savons que la tâche sera dure, mais il n'y a pas de répit. Il faut avancer. Nous allons avancer. Vous aussi, vous devez prendre l'engagement d'avancer sur le trajet difficile de la paix".

A. Kokoura, à Abidjan

CONGO

## S.E. Emilienne Raoul a rencontré les médecins congolais de la diaspora



Les médecins congolais de la diaspora sont prêts à aider le Congo en matière de santé. Tel est le résultat de la rencontre que Madame Emilienne Raoul, ministre en charge de la Santé a eu, récemment, avec ces derniers en présence de Henri Lopez, Ambassadeur du Congo en France.

"Je ne vous demande pas de rentrer au bercail. Je vous demande tout simplement qu'est ce que vous pouvez faire pour le pays, depuis la France, en matière de santé ?" a déclaré, d'entrée de jeu, Madame Emilienne Raoul aux Pédiatres, chirurgiens, gynécologues, généralistes, psychiatres et autres qui avaient pris d'assaut la salle de conférence de l'ambassade du Congo en France.

Après avoir épinglé les faiblesses de notre système de santé et des soins y compris celles des ressources humaines, la Ministre de la Santé a également présenté la préoccupation du département qu'elle a en charge depuis février 2007. A savoir : diminuer le nombre des évacuations sanitaires qui en 2007, ont coûté à l'état congolais la bagatelle de près de 2 milliards de francs Cfa ; offrir aux populations démunies réparties à travers notre territoire national des soins de santé de qualité.

Répondant a plusieurs préoccupations des médecins parmi lesquelles celle les dons en médicaments et en appareil que les médecins apportent sous forme de dons, Emilienne Raoul a annoncé qu'un service sera crée pour gérer toutes les questions y relatives. Ce, afin d'éviter de faire de notre pays une poubelle des médicaments périmés ou appareils inutilisés dans l'hexagone. "Nous ne refusons pas les dons mais cela doit se faire selon les règles de l'art", a-t-elle indiqué. Au terme de cette réunion, il a été décidé de l'arrivée dans les tous prochains jours de deux médecins dont les frais

de transport seront supportés par l'ambassade et ceux de séjour par le ministère de la santé pour creuser de plus belle cette question de partenariat. Emilienne Raoul.

La veille, la Ministre de la Santé, des Affaires Sociales de la Famille a pris part au repas de nouvel an organisé par le service médico-social de l'ambassade à l'honneur des malades congolais évacués en France.

S.N.

# À nous le monde!

**1000 VOLS**  
CHAQUE SEMAINE  
VERS LE MAGHREB, L'EUROPE,  
L'AMERIQUE DU NORD  
ET LE MOYEN-ORIENT.

Contactez Royal Air Maroc  
ou votre agence de voyages

[www.royalairmaroc.com](http://www.royalairmaroc.com)



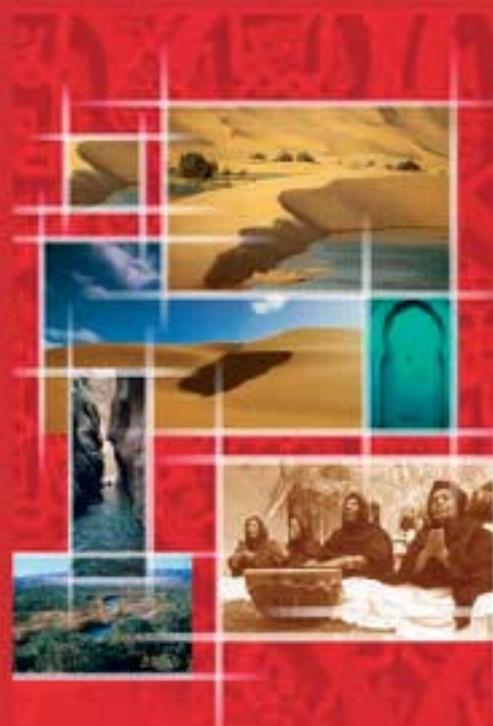
Les ailes du Maroc



الخطوط الملكية المغربية  
**royal air maroc**

## Nouvelle liaison aérienne!!

**Royal Air Maroc lance ses vols  
au départ de Kinshasa à partir  
Du 29 mars 2008**



Deux vols par semaine  
Départ tous les vendredi et les dimanches vers plus  
De 90 destinations dans le monde.

Pour toutes informations et rOservations contactez royal air Maroc ou votre agence de voyages.

Contact 00 243 81 55 90009 .Site internet: [www.royalairmaroc.com](http://www.royalairmaroc.com)

E-mail: [mmahsen@royalairmaroc.com](mailto:mmahsen@royalairmaroc.com)

AVEC LA EASYCALL, APPELEZ L'INTERNATIONAL

A partir de **1000**

Frs /mn TTC



camtel  
Une nouvelle page!

Artic'Echos

Les 5 continents à votre portée !